

L'Aube

LE JOURNAL DU
CONSEIL GÉNÉRAL

nouvelle

Aube
Conseil Général

N°57  automne 2006



EN IMAGES

Les poilus
de nos
monuments
aux morts
page 14



ZOOM

Voler avec
le Centre de
parachutisme
sportif
page 16

► SAPEURS-POMPIERS

*Mission
tous risques*

sommaire

02 ☉ au fil de l'Aube

- > Du collège à l'université, le Conseil général rénove et agrandit
- > Premier set à la halle de tennis à Rosières
- > Se former au bâtiment à l'IUMP
- > La table-lyre renait avec Jean-Marie Journet
- > Ambassadeur : Gilles Millière, chef d'orchestre
- > À l'honneur : Céline Lefebvre, clown
- > Hommage à Albert Caquot
- > Salon régional du livre pour la jeunesse

07 ☉ dossier Mission tous risques



Découvrez le quotidien des pompiers. Professionnels ou volontaires, ils sont de véritables techniciens du risque.

12 ☉ économie

Réussir avec Plug & Start

Les journées Plug & Start sont devenues une étape incontournable dans le parcours des créateurs d'entreprises innovantes.

14 ☉ en images

Morts pour la patrie

Au lendemain de l'armistice du 11 novembre 1918, les communes rendent hommage aux poilus en érigeant des monuments à leur mémoire.

16 ☉ zoom

Fais comme l'oiseau...

Qui n'a pas rêvé, tel Icare, de voler un jour ? À Brienne-le-Château, chacun peut s'adonner aux joies du parachutisme en toute sécurité.

18 ☉ histoire

L'Estac fête ses vingt ans

Le club phare aubois du football retrace ses vingt ans d'existence.

20 ☉ pratique

Action médico-sociale

Huit centres au plus près des besoins.

23 ☉ vos élus ont la parole

Libre expression des conseillers généraux.

25 ☉ buissonnière

Livres, expos, sorties de l'automne.

L'Aube nouvelle DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Adnot. RÉDACTRICE EN CHEF : Pascale Morand. RÉDACTION : Marie-Pierre Moyot. Conseil général de l'Aube, hôtel du département, BP 394, 10026 Troyes Cedex. SITE INTERNET : www.cg-aube.com E-MAIL : cg-aube@cg10.fr Tél. : 03 25 42 50 50. Fax : 03 25 42 51 74. PHOTOS DE COUVERTURE : Philippe Pralraud, Robert Moleda, P. Archambault/L. Jeannicot. CONCEPTION-RÉALISATION : L'Agence Parution. DISTRIBUTION : La Poste. IMPRESSION : Québecor. TIRAGE : 143 000 ex. ISSN : 1 169-9 973.

LOCAUX D'ENSEIGNEMENT

Du neuf, du collège à l'université

Collèges, UTT, IUT... le Conseil général a mis à profit l'été pour agrandir, rénover et entretenir les locaux.



COLLÈGE LE NOYER-MARCHAND (ROMILLY-SUR-SEINE) : rénovation achevée après deux ans de travaux. Coût : 7,7 millions d'euros.

RÉNOVATION DES COLLÈGES

- **Le Noyer-Marchand** (Romilly-sur-Seine) : achevé.
- **Gaston-Bachelard** (Bar-sur-Aube) : mise en place d'un self provisoire dans la salle polyvalente, déviation de tous les réseaux, infirmerie terminée en novembre.
- **Paul-Portier** (Bar-sur-Seine) : poursuite du chantier dans le dernier bâtiment d'enseignement. Livraison pour la rentrée 2007.
- **Marie-Curie** (Troyes) : appel d'offres en cours pour la réalisation du dernier bâtiment.
- **Beurnonville** (Troyes), **Charles-Delaunay** (Lusigny-sur-Barse) et **Paul-Langevin** (Romilly-sur-Seine) : études en cours.

AUTRES TRAVAUX DANS LES COLLÈGES

- **Othe-et-Vanne** (Aix-en-Othe) : agrandissement du restaurant scolaire et réfection des sanitaires destinés aux élèves.

- **Max-Hutin** (Bouilly) : remplacement de l'alarme incendie.
- **Eugène-Belgrand** (Ervy-le-Châtel) : rénovation du CDI.
- **Jean-Moulin** (Marigny-le-Châtel) : remplacement des moquettes.
- **Pierre-Labonde** (Méry-sur-Seine) : salle multimédia, accès handicapé (restaurant, CPE), murs du préau.
- **Les Roises** (Piney) : remplacement des fenêtres.
- **Paul-Langevin** (Romilly-sur-Seine) : rénovation de 4 salles de classe.
- **La Villeneuve** (Saint-André-les-Vergers) : réfection des salles de sciences et du plafond du réfectoire, agrandissement de la cuisine et renouvellement du matériel de cuisine, etc.
- **Nicolas-Bourbon** (Vendevre-sur-Barse) : pose de stores en salle d'arts plastiques.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

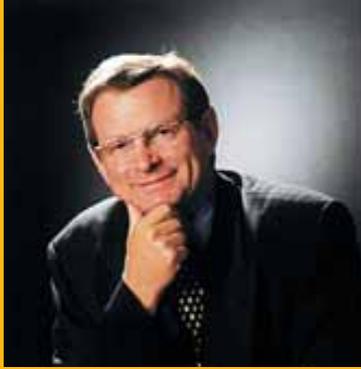
Plus d'étudiants... on pousse les murs !

► Université de technologie de Troyes (UTT)

Extension de 5 535 m²
Coût : 12,25 M€ TTC
Financement : Conseil général, Région, État, CAT, Union européenne.
En service, sauf amphithéâtre et les foyers étudiants (vacances de Toussaint).
Recherche : locaux d'été en service.
2^e Recherche halle technologique et cafétéria : livraison début 2007.

► Institut universitaire de technologie (IUT)

Extension de 1 638 m²
Coût : 3,1 M€ TTC
Financement : Conseil général, Région, État, CAT.
En service, à l'exception de l'amphithéâtre (vacances de Toussaint).
► **Halle sportive universitaire**
En voie de livraison, le mur d'escalade sera en service pour les vacances de Toussaint.
► **Restaurant universitaire**
Projet d'agrandissement à l'étude.



PHILIPPE ADNOT, sénateur,
président du Conseil général de l'Aube.

Orientations budgétaires : il faudra arbitrer

Chaque automne, le Conseil général présente ses orientations budgétaires pour l'année suivante. Notre assemblée n'en a pas encore discuté. Mais on peut dire et déjà décrypter le contexte et les ambitions qui les sous-tendent. Quel que soit le gouvernement en place, nous savons que le traité de Maastricht, avec ses obligations sur l'équilibre des comptes de la nation, va entraîner une stabilisation des dotations de l'État aux collectivités. De notre côté, nous souhaitons ne pas augmenter les impôts et emprunter uniquement pour financer la part d'investissement qui dépasserait le seuil de 60 millions d'euros. La marge

de manœuvre sera donc forcément très étroite. Dans ce contexte, il nous faudra arbitrer. Chacun devra comprendre que tout n'est pas possible. Et surtout, pas en même temps. Nous continuerons à donner la priorité aux investissements créateurs de richesse, et nous assumerons toutes nos responsabilités sociales. Mais nous saurons dire non, aussi bien comme lorsqu'on nous propose une liaison ferroviaire nord-sud qui exigerait de quadrupler les impôts. Nos concitoyens ont le droit de disposer de leur pouvoir d'achat. Cela oblige aussi bien l'État que les collectivités à maîtriser la dépense publique. Nous saurons, pour cela, faire appel à l'esprit de responsabilité.

Ⓢ CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL

La halle de tennis est livrée !



Robert Moleca

Très attendue par les inconditionnels de la balle jaune, la halle de tennis du centre sportif de l'Aube est opérationnelle. Vastes volumes, éclairage naturel, couleurs, charpente apparente en bois... tout fait de cette halle chauffée de 2 380 m² un espace agréable et propice aux exploits sportifs. Avec ces trois nouveaux courts, le comité de l'Aube de tennis entend « renforcer la formation, mieux entraîner l'élite [les jeunes qui fréquentent le centre d'entraînement départemental] et organiser des stages régionaux, en utilisant les structures d'hébergement

et de restauration du Centre sportif ». Si cet équipement est dédié au tennis, sa proximité avec la halle sportive universitaire et la salle d'examen permettra d'y organiser d'autres manifestations, de façon exceptionnelle. Le Conseil général, propriétaire, a mis la halle à disposition gratuite du comité, qui prend en charge les frais de fonctionnement.

- ▶ Halle départementale de tennis, rue Fernand-Sastre, Rosières.
- ▶ Coût : 1,5 million d'euros.
- ▶ Financement : Conseil général, CAT, Conseil régional, FNDS et FFT.



Robert Moleca

Ⓢ SAINT-JULIEN-LES-VILLAS

Le pont le plus long

À Saint-Julien-les-Villas, le Conseil général achève la construction du pont qui permettra à la future rocade sud-est de Troyes d'enjamber la Seine. Avec ses 160 mètres de long, c'est désormais le pont, sur rivière, le plus long du département.

Ⓢ INTERNET HAUT DÉBIT

L'Aube bientôt couverte à 99 %

Aujourd'hui, 405 des 433 communes de l'Aube bénéficient de l'Internet haut débit, via la technologie ADSL – soit près de 98,4 % de la population. L'objectif du Conseil général est de couvrir l'ensemble du département, dans la limite du possible. Pour cela, la technologie Wifi (sans fil) sera déployée, d'ici à février 2007, dans les 28 communes restant en zone blanche, ainsi que dans 10 zones d'ombre. 99 % du territoire seront alors couverts.

- ▶ En savoir plus www.cgaube.com/index.php4?rubrique=3&id=1092

▷ TROYES

Artisans du bâtiment : à la pointe, avec l'IUMP

A l'IUMP, on peut se former aux métiers du bâtiment tout en se préparant à gérer une entreprise. Autre originalité : un centre de recherche en restauration du patrimoine bâti.



DR

L'IUMP, c'est le centre universitaire des métiers et du patrimoine. Créé en 1989 par les professionnels du bâtiment, la Région et l'Etat, l'Institut dispense, entre autres, une formation unique en France. Son originalité est de conjuguer formation professionnelle et formation universitaire. Sur deux années, les stagiaires – principalement des demandeurs d'emploi titulaires au minimum d'un baccalauréat –, apprennent un métier (menuiserie, maçonnerie, plomberie-chauffage). Ils passent un CAP, un BEP et un BP, et suivent une formation d'encadrement du BTP. Parallèlement, ils préparent un diplôme de « Gestion des entreprises du bâtiment » avec le centre universitaire de Troyes.

A la sortie, les diplômés de l'IUMP ont tous un emploi, principalement d'encadrement. La plupart souhaitent, à terme, reprendre ou créer une entreprise.

Au service des professionnels, l'IUMP propose des formations pointues dans le domaine du bâtiment et du bâti ancien. Dans le cadre de son Centre de recherche en restauration du patrimoine bâti, des rendez-vous techniques et des journées techniques sont organisés. Une assistance technique est également assurée. Les artisans et stagiaires peuvent y trouver les réponses à leurs questions : conseils, fiches techniques, centre de documentation et bientôt matériau-thèque. Ce centre de recherche très spécifique, à vocation nationale et européenne, assure une veille technologique ainsi que la transmission des savoir-faire. Son objectif ? Décrocher le label « Pôle d'innovation technologique national » avant la fin de l'année !

▷ IUMP. rue Saint-Martin-es-Aires. Troyes.
Tél. : 03 25 80 74 09. www.iump.fr



Nadine Champenois

▷ AVIRON

Charlotte Gautherot, une fierté pour l'Aube

Championne de France 2006 en skiff (aviron 1 place), Charlotte Gautherot (Buxières-sur-Arce) s'est également classée 6^e en quatre de couple, lors des championnats du monde en août dernier. Embarquée voici quatre ans dans cette discipline pour soigner un début de scoliose, la jeune rameuse de la Société nautique troyenne (SNT) a rejoint l'équipe de France dès 2005. À 18 ans, Charlotte est une battante, menant de front sport de haut niveau et études supérieures en arts appliqués, à Paris.

▷ OIGNON

L'Aube, 5^e producteur national



Nadine Champenois

Avec 24 000 tonnes produites en 2005 sur 400 hectares, dans le Nogentais et autour de Chavanges, l'Aube est le 5^e producteur français d'oignons. L'oignon de couleur représente plus de 90 % de la production, vendue à la grande distribution et aux grossistes. Afin de valoriser son savoir-faire, la commune de Chavanges fête ce légume, chaque automne, depuis vingt ans.

▷ Foire aux oignons à Chavanges, le 14 octobre. Dégustation, vente, animations...



Vélovoie des Lacs : + 17 % de fréquentation entre 2004 et 2005. Preuve qu'elle répond à une demande. Plus forte hausse (70 %) en octobre. Record à battre !



Journée de la création-reprise d'entreprise, sur le thème « L'entreprise au féminin » : vendredi 6 octobre, espace Argence, Troyes.

🕒 FORÊT D'ORIENT

Le label Parc pour la table-lyre

Les tables de vigneron ou tables-lyres font partie du mobilier traditionnel utilisé dans la vallée de l'Aube durant la première moitié du ^{xx}e siècle. Dès 1981, afin de perpétuer le savoir-faire de la production de ce meuble, le syndicat mixte du parc naturel régional de la forêt d'Orient (PNRFO) a sollicité les ébénistes locaux. Jean-Marie Journet (Précy-Saint-Martin) est aujourd'hui le seul artisan à fabriquer ces tables basculantes, autrefois utilisées dans les chais et que l'on rangeait, pliées, contre les fûts. Fabriquées sur commande, de formes rondes ou

ovales (en tout huit modèles), ces tables sont aujourd'hui utilisées comme meuble d'appoint. Un certificat de conformité aux armes du PNRFO, marqué au fer sous le plateau, garantit qualité, authenticité et provenance locale du bois (chêne, frêne, merisier ou noyer).

► Jean-Marie Journet, ébéniste.
Hameau des Fontaines,
Précy-Saint-Martin.
Tél. : 03 25 92 46 94.



🕒 HABITAT ET ENVIRONNEMENT

Des maisons tout en bois

Habiter une maison en bois brut a toujours été le rêve de Jean-Baptiste Hervé. Alors, il l'a construite. Depuis, il a créé sa société à Chaource et fabrique des maisons en rondins pour les autres. Ces constructions en bois répondent aux préoccupations

environnementales : lutte contre l'effet de serre et économies d'énergie. Esthétique, robuste, fiable et chaud, le bois brut a conquis d'autres constructeurs de maisons, souhaitant sortir des sentiers battus. Ainsi, David Serralunga, a monté son entreprise à Courteranges. À Essoyes, le viticulteur Gérard Ruppert s'est formé à la technique avant de construire deux gîtes en rondins à louer.

- Construction bois brut de Chaource, Les petites-Loges, Chaource. Tél. : 06 77 54 74 28.
- Construction bois et nature, Courteranges. Tél. : 06 32 15 01 12.
- Gérard Ruppert, Essoyes. Tél./fax : 03 25 29 63 11. www.valdesvignes.com.



Nadine Champenois



Thierry Plumey
GILLES MILLIERE, soliste international, chef de l'Orchestre symphonique de l'Aube.

L'âme de l'Orchestre symphonique de l'Aube

Ambassadeur du trombone à travers le monde, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Gilles Millière reste attaché à Savières et sa région, ainsi qu'au public qu'il a su fidéliser dans le département. De retour de trois semaines de concerts et de master classes au Japon, le voilà prêt, de nouveau, à diriger l'Orchestre symphonique de l'Aube. Pas question de ronronner en se reposant sur le succès des cinq premières saisons. Il y aura, certes, le concert-événement Mozart, à la mi-octobre, appelé à drainer un large auditoire. Cependant, pour Gilles Millière, « *il est important d'évoluer. Nous nous étions donné pour ambition de mettre le grand répertoire classique à la portée de tous. Cela a bien fonctionné et a donné une assise à l'orchestre. Désormais, tout en continuant à jouer Mozart, Schubert ou Ravel, nous allons nous ouvrir à un répertoire plus actuel, des 30-40 dernières années. Il en va de l'intérêt des musiciens, comme de celui de la salle. Je suis sûr que le public sera heureux de découvrir – par petites touches – des œuvres d'Adams, Lutoslawski, Messiaen...* » Nouveaux airs, nouveaux musiciens à chaque concert, en complément des professionnels locaux : le chef joue l'ouverture !



Train du rugby. En gare de Troyes : samedi 21 octobre (10 h-18 h). Animations, trophée de la Coupe du monde. www.sncf.com/actu/rugby/train.html



Jeux d'échecs. Championnats de Champagne-Ardenne « Jeunes » (catégories petit poussin à minime). Du 20 au 30 décembre. Prugny.



Nadine Champenois

CÉLINE LEFEBVRE, alias Choupette le clown.

Clown, c'est du sérieux !

Fascinée par le cirque depuis son enfance, Céline Lefebvre (29 ans) exerce le métier de clown le plus sérieusement du monde. Avant de se produire sur scène, cette Troyenne a pris le temps d'étudier et de s'essayer à la création d'entreprise. Dès 1998, elle créait Festidom, qui, pendant trois ans, a organisé des spectacles d'artistes. Au contact de magiciens et de clowns, Céline s'est initiée aux arts du cirque. Parallèlement, elle fréquentait la section théâtre du conservatoire Landowski, tout en continuant à se former dans des écoles de cirque. « *Pendant huit ans,*

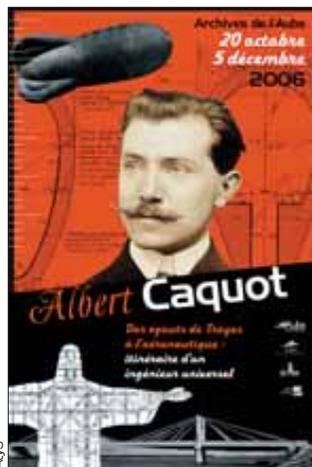
j'ai appris à faire le clown », plaisante la jeune femme. Dans ses spectacles, Céline, ou plutôt Choupette le clown, panache jonglerie, magie, sculpture sur ballons et sketches, face à un public varié. Elle intervient en entreprise, lors de séminaires, de soirées ou d'arbres de Noël. Sans oublier les particuliers pour les fêtes-anniversaires des enfants et les mariages, ni les communes. Céline donne même des cours de cirque à des enfants et des ados qui, à leur tour, seront peut-être pris par la magie des métiers du cirque !

► Céline Lefebvre alias Choupette le clown. 1, impasse Voyer, Troyes. Tél. : 03 25 76 14 88.

Ⓛ GÉNIE DES PONTS ET CHAUSSÉES

Hommage à Albert Caquot

Pour le 30^e anniversaire de sa mort, et au moment où l'Agglomération troyenne réalise de gros travaux sur son système d'assainissement, l'Aube rend hommage, cet automne, à Albert Caquot (1881-1976). C'est dans le département que cet ingénieur ardennais, polytechnicien, a débuté sa carrière en 1905, au sortir de l'École nationale des ponts et chaussées. Il a passé sept ans à Troyes. Le temps de concevoir le premier réseau d'égouts de la ville (80 km de canalisations, 1 720 regards, avec séparation des eaux pluviales et des eaux usées) et la première station d'épuration de Barberey qui fonctionna de 1912 à 1966. Après la crue de 1910, le jeune ingénieur fit réaliser d'efficaces travaux de défense. Les ingénieurs contemporains doivent beaucoup à cet homme de science qui, jusqu'à 95 ans, a œuvré en maints domaines : ouvrages d'art (ponts – on lui doit le premier pont à hauban –, barrages), aéronautique (ballon saucisse, dit ballon Caquot), méthodes de calcul de référence, normalisation industrielle, etc.



Alys

- Exposition. Du 19 octobre au 5 décembre. Archives de l'Aube, 131, rue Étienne-Pétron, Troyes. Tél. : 03 25 42 52 62.
- Conférence. 19 octobre. 20 h 45. Université de technologie de Troyes. Tél. : 03 25 71 76 00. En présence de Thierry Kérisel (petit-fils d'Albert Caquot).
- Quatre conférences sur l'eau. En novembre. École d'agriculture, Sainte-Maure. Tél. : 03 25 70 46 80.



DR

Ⓛ SALON DU LIVRE JEUNESSE

L'événement littéraire de l'automne

Le Salon régional du livre pour la jeunesse de Troyes fête cette année ses 20 ans. Cet événement, qui attire plus de 40 000 visiteurs, est devenu au fil des ans le 2^e Salon du livre jeunesse en France après Paris-Montreuil. Une quarantaine d'auteurs-illustrateurs rencontrent près de 15 000 scolaires ; 25 000 livres sont vendus sur 4 jours... Quatre jours de rencontres-débats, expositions, spectacles, rendez-vous auteurs-enfants. Et s'il vous faut un argument supplémentaire, l'accès au Salon est gratuit. Courez-y vite !

► Infos pratiques. Lire p. 25.

Ⓛ VULAINES

Jean-Maurice Célerier, bronzier d'art



Nadine Champenois

Déjà en lice pour le prix des métiers d'art 2005, Jean-Maurice Célerier participe cette année au concours des Meilleurs ouvriers de France (MOF). Ciseleur et monteur diplômé, il est artisan d'art depuis huit ans. La ciselure permet de créer des volumes par déformation du métal et redonne une précision à l'ornementation, après le travail de fonderie. Jean-Maurice fabrique et façonne également des pièces à partir de profilé de métal. Il crée des objets uniques, ou en petites séries, dessinés par des créateurs, et réalise des copies. Il restaure aussi de plus en plus d'œuvres, en bronze notamment.

► Jean-Maurice Célerier, bronzier d'art. Vulaines. Tél. : 03 25 46 59 24.



Parce qu'ils sont courageux et dévoués, les pompiers sont très populaires. Derrière la tenue se cachent de véritables techniciens du risque. Professionnels ou volontaires, ces hommes et ces femmes se préparent chaque jour à prévenir le danger et à porter secours. Missions, équipements, formation... découvrez leur quotidien.

▶ SAPEURS-POMPIERS

Mission tous risques



LES SECOURS À VICTIMES constitue la moitié des interventions des sapeurs-pompiers de l'Aube.

OPÉRATIONS
12 000 secours en 2005

Les pompiers de l'Aube répondent à 12 000 demandes de secours par an (32 par jour en moyenne), ce qui nécessite la sortie de 14 000 engins. 70 % des secours s'effectuent en ville : agglomération troyenne, Bar-sur-Aube, Nogent-sur-Seine et Romilly-sur-Seine.

- > **5 869 secours à victimes, aides à personnes (50 %) :** malaises, accidents : dans la rue (2 848), à domicile (1 558), au travail (885), au sport (375)...
- > **1 661 incendies (14 %) :** cheminées (327), véhicules (298), végétaux (209), habitations (163)...
- > **1 460 accidents de circulation : (12 %) ,** dont 86 sur autoroutes.
- > **2 833 opérations diverses (24 %) :** faits d'animaux et destruction d'insectes (918), ouvertures de portes (658), fuites d'eau et inondations (604), fuites et odeurs de gaz (231), etc.



» ACTEURS DE LA SÉCURITÉ

Piliers du système, les pompiers volontaires

Le Sdis, Service départemental d'incendie et de secours, veille au bon état des bâtiments et des matériels des 36 centres d'incendie et de secours du département. Il gère également les 1 050 sapeurs-pompiers - volontaires pour la plupart - qui forment le corps départemental.

Entre quatre et neuf minutes. C'est le temps entre la réception de l'appel au CTA (centre de traitement de l'alerte) et le moment où le sapeur-pompier quitte le centre pour porter secours. Certes, l'attente paraît toujours trop longue aux victimes et aux témoins. Mais ce délai est une performance d'autant plus remarquable que la majorité des pompiers sont des volontaires qui doivent se libérer au pied levé. Ici, comme en France, les professionnels sont une minorité. Sur les 3 700 pompiers aubois

et aussi...

PROFIL DE VOLONTAIRE

C'est généralement un homme (seulement 8 % de femmes), âgé de 34 ans et demi en moyenne (un quart de l'effectif dans la tranche 18-25 ans), salarié du secteur privé (50 %), du secteur public (25 %) ou étudiant (11 %). La moitié des volontaires ont de 1 à 10 ans d'ancienneté ; près du tiers, de 11 à 20 ans. 10 % sont engagés depuis moins d'un an. On compte 17 % de sous-officiers et 4 % d'officiers pour 79 % de gradés et de sapeurs.

FORMATION CONTINUE

La formation initiale d'un sapeur-pompier volontaire est de 250 heures réparties sur trois ans. Celle d'un professionnel est de 504 heures réparties sur une année. Afin de maintenir leurs acquis, les pompiers continuent à se former pendant tout leur engagement : 8 heures par mois pour le volontaire, 200 à 300 heures par an pour le professionnel.



INDEMNISÉ EN SERVICE

Le sapeur-pompier volontaire touche une vacation calculée sur le temps de service (à partir de l'alerte, jusqu'au moment où il quitte le centre d'incendie et de secours après remise en état du matériel utilisé). Taux de la vacation horaire de base : de 6,85 € (sapeur) à 10,31 € (officier).

Comment fonctionne le Sdis



JEUNES SAPEURS-POMPIERS : un vivier de recrutement. Dans l'Aube, ils sont 240 – dont 40 filles – à s'initier aux gestes qui sauvent ainsi qu'aux techniques d'extinction. Une formation qui comptera dans leur cursus s'ils s'engagent comme volontaires.

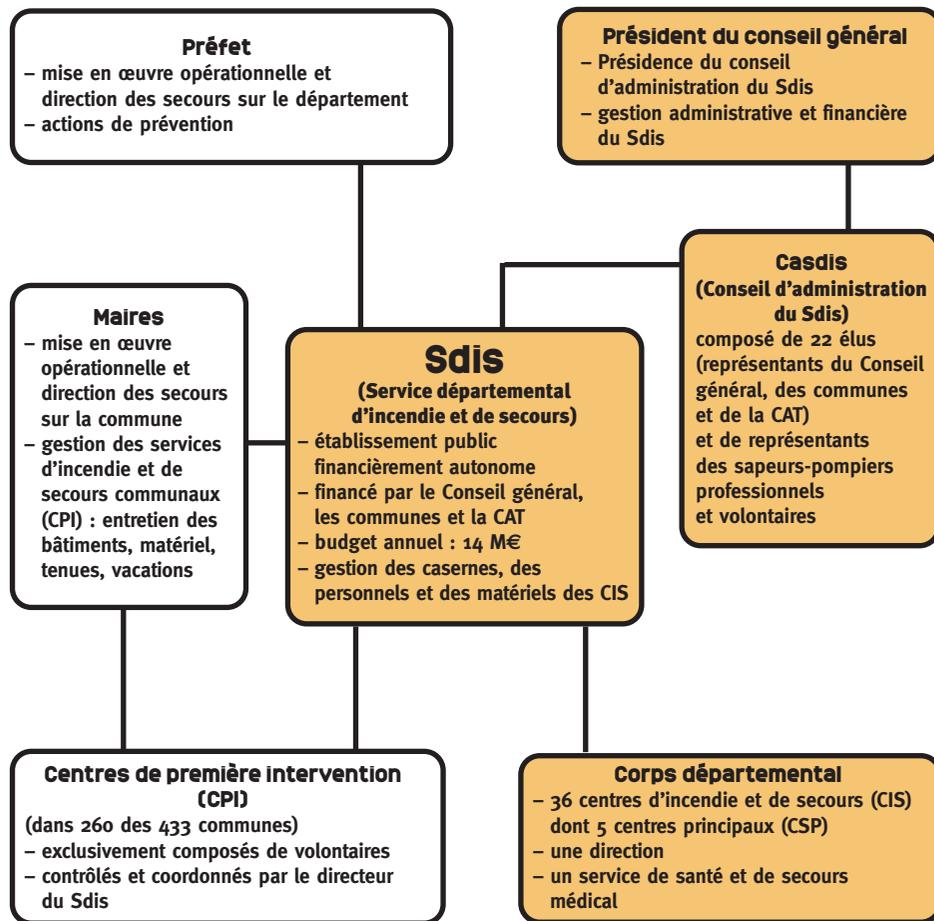
qui veillent en permanence à la sécurité des 294 000 habitants du département, seuls 117 en ont fait leur métier. La plupart des volontaires (2 650) sont dans les centres de première intervention communaux (CPI). Ce sont souvent eux qui font les premiers gestes. Leur connaissance du terrain est précieuse quand les secours du corps départemental doivent être engagés. Les volontaires sont également majoritaires au sein du corps départemental : 1 000 hommes et femmes – dont une cinquantaine d'infirmières et de médecins – appelés à intervenir aux quatre coins du département.

24 H DE GARDE POUR 48 H DE REPOS

La prévention, la protection et la lutte contre les incendies sont des missions spécifiques aux services d'incendie et de secours. « Si les incendies ne constituent aujourd'hui que 14 % des interventions, c'est sans aucun doute grâce à la prévention », explique le lieutenant-colonel Pascal Belhache, directeur du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis). Avant d'ouvrir, plus de 6 000 établissements ont déjà été examinés par les pompiers, qui ren-

dent un avis au maire – à charge, pour ce dernier, d'en autoriser ou non la construction ou l'ouverture au public. S'ensuivent des contrôles réguliers. En 2005, les préventionnistes ont effectué 400 visites de sécurité, donné leur avis sur 825 dossiers (entreprises, manifestations, etc.) et étudié près de 600 projets de construction ou d'aménagement. En partenariat avec le Samu, la police, la gendarmerie, les services d'incendie et de secours concourent aussi aux secours d'urgence, ainsi qu'à la prévention des risques technologiques ou naturels.

Professionnel au centre de Troyes, Hervé Cain effectue une dizaine de gardes par mois. Il travaille 24 h d'affilée et il est de repos les deux jours suivants : « Le matin, nous commençons par vérifier le matériel. Ensuite, c'est la manœuvre. Puis, le sport. L'après-midi, nous entretenons les matériels et les équipements. » À tout moment, ce programme est susceptible d'être remis en cause, en fonction des événements. S'il faut « décaler », Hervé lâchera tout pour sauter dans l'ambulance ou le fourgon. Il reste d'astreinte toute la nuit. ●●●



CASERNES NOUVELLES

La réorganisation des secours, en 2004, a nécessité la construction de cinq casernes à Mailly-le-Camp (en cours), Maigny-le-Châtel, Mussy-sur-Seine, Saint-Parres-les-Vaudes (notre photo) et Villenauxe-la-Grande. Coût : 2,5 millions d'euros, financés par le Conseil général.



LE PRIX DE LA SÉCURITÉ

Exit le cuir! Les sapeurs-pompiers portent désormais une veste de protection textile (notre photo), qui garantit une meilleure protection contre le feu. Finie la corvée de cirage : elle se lave. Inconvénient : elle est plus lourde, plus chaude l'été, et plus chère. Coût de l'équipement opérationnel complet (tenues, casque, bottes, lampe...) : 1 280 €.



CAMION-CITERNE RURAL :
engin polyvalent pour le sauvetage des personnes et la lutte contre le feu, en ville, à la campagne et en pleine nature.
Coût : 181 000 €. Le Sdis en possède trois. Ici, celui du CIS de Saint-Parres-les-Vaudes.



●●● Pour les volontaires, l'organisation est différente. Ils doivent concilier leur engagement avec les impératifs de leur vie professionnelle. Bien souvent, ils sont d'astreinte une semaine par mois.

CONCILIER TRAVAIL, FAMILLE ET PASSION

Travaillant en équipe, Sylvie Bertin (Bar-sur-Aube) se rend, soit le matin, soit l'après-midi au centre de secours. Pour Frédéric Mugard (La Chapelle-Saint-Luc), impossible de quitter le travail la journée. C'est donc le soir ou le week-end qu'il participe aux manœuvres et règle les questions administratives du centre. L'un et l'autre ont consacré de nombreuses heures à se former. D'autant que, professionnels ou volontaires, tous sont confrontés aux mêmes situations, avec la même exigence d'efficacité. Si Sylvie a eu la chance que son mari soit également volontaire, Frédéric reconnaît que, si sa femme n'était pas complice, « ça ne marcherait pas. Il faut être motivé et trouver l'équilibre entre sa passion, sa vie familiale et son travail ». « Quand un volontaire s'engage, c'est un peu toute la famille qui s'engage, insiste le lieutenant-colonel Jean-Luc Perry, directeur adjoint du Sdis et président de l'Union départementale des sapeurs-pompiers de l'Aube. C'est d'ailleurs souvent parce qu'ils n'arrivent

pas à tout concilier que nombre de volontaires démissionnent, après sept à neuf ans d'engagement », regrette-t-il.

Quand le Bip résonne, les volontaires doivent tout abandonner pour rejoindre au plus vite le centre de secours. Pas toujours évident, pour le patron, de les laisser partir. Sylvie a cette chance. Son employeur la rémunère même pendant ses absences. « J'ai déjà été amenée à intervenir dans les ateliers. Avec d'autres volontaires présents dans l'usine, nous avons pu éviter que le sinistre se propage. » Afin de valoriser le civisme des employeurs qui facilitent l'activité de sapeur-pompier volontaire, l'État les fait bénéficier des réductions fiscales relatives au mécénat. Un label national « employeur partenaire de sapeurs-pompiers » pourrait également leur être décerné.

CONSEIL GÉNÉRAL : SEUL FINANCEUR À PARTIR DE 2008

Clé de voûte du système, les volontaires ont vu leur statut revalorisé en 2004. « Pour la première fois, il est clairement écrit dans la loi que les missions de sécurité civile sont assurées conjointement par les pompiers professionnels et les volontaires », souligne le lieutenant-colonel Jean-Luc Perry. Les anciens

bénéficient aujourd'hui d'une allocation de vétérance. À partir de vingt ans d'engagement, les pompiers du corps départemental pourront désormais prétendre à la « prestation de fidélité et de reconnaissance ».

La loi de modernisation de la sécurité civile a affirmé le rôle prépondérant du Conseil général dans la gestion des services d'incendie et de secours. Le conseil d'administration du Sdis est ipso facto présidé par le président du Conseil général, sauf si celui-ci désigne personnellement un autre membre. Surtout, à partir du 1^{er} janvier 2008, le Conseil général sera le seul financeur du Sdis. Jusqu'alors, il le cofinçait avec les communes et communautés de communes. Mais sa part n'a cessé d'augmenter depuis 2004. Le Conseil général prend ainsi en charge toutes les dépenses nouvelles, notamment celles liées à l'évolution du statut. « Si le reste des coûts est maîtrisé, les dépenses de personnel ne cessent de croître. Elles constituent, aujourd'hui, 70 % des dépenses de fonctionnement », souligne le lieutenant-colonel Pascal Belhache. Le Conseil général subventionne aussi les travaux exceptionnels – comme la réfection des locaux de vie, au CIS de Troyes –, l'acquisition de matériels spécifiques, la réalisation des casernes. ●

et aussi...

DES MATÉRIELS PERFORMANTS

Véritables techniciens, les pompiers sont équipés de matériels adaptés aux différents risques (chimiques ou radioactifs, pollution, etc.). Ces cisailles qui servent à désincarcérer les victimes d'accidents de la route seront remplacées par de plus puissantes, en raison du renforcement des structures des voitures. La force de découpe passera alors de 23 à 128 tonnes.



RÊVES D'ENFANTS

« Quand je sera grand, je sera pompier ! » C'est le 3^e métier plébiscité par les garçons de 8-10 ans (13%), juste après celui de policier, gendarme ou militaire (14%) et loin derrière celui de footballeur (21%). Un rêve que ne partagent pas les petites filles (!)
Source : Le Point n° 1633 du 2.01.04.



Un parc de 250 véhicules

Le Sdis dispose de 250 véhicules répartis dans les 36 casernes du département en fonction des risques encourus, du délai d'intervention et des effectifs. Il investit chaque année un million d'euros pour renouveler le parc. Cela se traduit par l'achat de 3 ambulances, 3 poids lourds et 5 véhicules légers. La moyenne d'âge des véhicules est de 6 ans et demi pour les ambulances (ce sont elles qui sortent le plus souvent) et de 20-25 ans pour les camions.

› Incendies

Une centaine de véhicules : 29 fourgons pompe tonne, 3 camions-citernes ruraux, 18 camions-citernes forestiers, 6 échelles pivotantes, 50 engins divers (motopompes, remorques, etc.).

› Secours à personnes

38 véhicules d'assistance et de secours à victimes (VSAV), 6 véhicules légers médicalisés, 23 unités de désincarcération.

› Secours aquatique

19 embarcations, 1 véhicule pour plongeurs.

› Autres

4 unités poste médical avancé, 1 véhicule poste de commandement, 3 unités de lutte contre les risques technologiques (chimiques, radioactifs...).

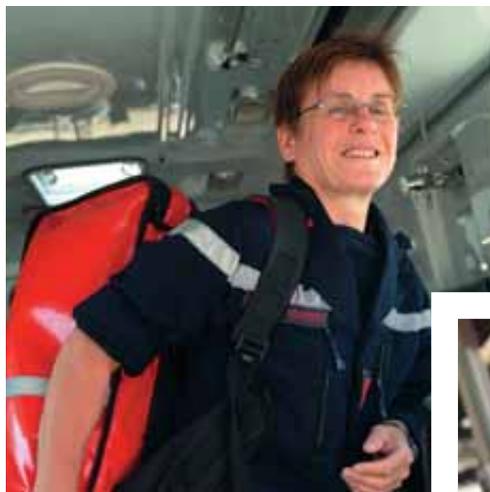
« Je ne me vois pas faire autre chose »



LE CAPORAL HERVÉ CAIN, l'un des 117 « pros » de l'Aube.

La caserne de Troyes, Hervé Cain, 31 ans, ne l'a jamais quittée, puisqu'il est le fils d'un « pro », toujours en service au centre de secours de Troyes. Le métier, il l'a découvert à 16 ans, quand il s'est engagé comme volontaire. « C'est

là que j'ai eu le déclic », explique t-il. Déjà titulaire d'un BEP Electrotechnique, il poursuit ses études jusqu'au DUT hygiène et sécurité. Reçu au concours de sapeur, il fait son entrée au CIS de Troyes en 2000. Dans ce métier, Hervé apprécie le contact avec les gens et l'absence de routine. « Quand on prend la garde le matin, hormis les travaux d'entretien, on ne sait pas ce que l'on va faire. » Comme nombre de ses collègues, c'est avec le feu qu'il préfère se mesurer. « C'est vraiment impressionnant, le danger est là, tout près. Une fois le feu éteint, on éprouve une grande satisfaction ! Bien plus que lorsque l'on porte secours à une personne et qu'on la dépose aux urgences : on ne sait pas, ensuite, ce qu'elle devient. Quant au rythme de travail – 24 h de garde pour 48 h de repos –, c'est plaisant. J'ai le temps de faire du sport [du vélo et de la course à pied]. Ça ne pose pas de problème à mon épouse, infirmière, qui travaille sur le même mode au Samu. »



LE CAPORAL CHEF SYLVIE BERTIN au départ de l'ambulance... et au travail chez Dumeste.



LE SERGENT FRÉDÉRIC MUGARD est directeur chez Jacques Lorenzi Conseil.



« J'ai dû faire mes preuves ! »

Si le CIS de Bar-sur-Aube compte autant de femmes (6 sur un effectif de 34), c'est un peu parce que Sylvie leur a ouvert la voie. « Il a fallu prouver que j'étais aussi performante qu'un homme », reconnaît le caporal-chef Bertin, 50 ans, apte à toutes les interventions, sauf le risque chimique. « Que de chemin parcouru en 17 années de service comme volontaire ! Ado, je rêvais de rentrer dans l'armée. J'ai été embauchée chez Dumeste où je me plaisais bien, et puis je me suis mariée... » Chez les pompiers, Sylvie a trouvé de quoi satisfaire son goût de l'action et de la discipline, son sens de l'amitié et de la solidarité. Quand elle n'est pas aux commandes de sa machine à l'atelier de menuiserie, ou d'astreinte à Bar,

Sylvie assume des gardes au CTA, à Troyes. Là, elle réceptionne les appels des personnes en détresse et engage les secours appropriés. « C'est vraiment stimulant, ce contact avec les gens ; comment, avec quelques mots, on parvient à les calmer, parfois à les guider pour les premiers gestes. » Une expérience profitable, sur le terrain. « Je saisis mieux l'importance des informations que je vais transmettre au collègue. » Direction assistée sur les nouveaux véhicules, dévidoirs électriques... en 17 ans, Sylvie a vu le matériel évoluer et sa mission, facilitée. De sorte qu'elle compte bien continuer jusqu'à l'âge de la retraite, cette vie « riche et variée » que, « pour rien au monde, [elle] n'échangerait avec celle d'un pro. »

« Unis par la même passion »

À 30 ans, marié et papa d'une petite fille, le sergent Frédéric Mugard conjugue aujourd'hui son engagement à d'importantes responsabilités professionnelles. Ce spécialiste des ressources humaines, qui dirige les agences de Troyes et de Dijon du cabinet Jacques Lorenzi Conseil, est toujours pompier volontaire. Jeune homme, Frédéric cherchait à occuper ses loisirs. « J'avais besoin d'action. Je voulais apprendre quelque chose, dans une bonne ambiance, et le statut de pompier m'a paru valorisant. » C'est ainsi qu'il a intégré le centre de La Chapelle-Saint-Luc. « Cela m'a tellement plu que j'ai choisi de faire

mon service comme sapeur-pompier auxiliaire, à la direction du Sdis. » Être pompier lui apporte beaucoup. « Je suis content de donner une aide concrète aux gens. Intellectuellement, c'est très satisfaisant car j'apprends sans cesse quelque chose. Je me sens bien intégré dans la société et j'ai plaisir à me retrouver en équipe car, dans mon métier, je suis seul. » Adjoint au chef de centre, Frédéric a naturellement pris en charge les tâches administratives et l'organisation de la formation. « Nous parlons peu de notre vie professionnelle. Sapeur-pompier, c'est notre passion et c'est ce qui nous réunit. »

Grâce à un puissant réseau de partenaires et d'experts, les journées Plug & Start sont devenues une étape incontournable dans le parcours des créateurs d'entreprises innovantes. Pari réussi pour la Technopole : dix-sept entreprises y ont vu le jour en quatre ans, suite à ce séminaire.

► CRÉATION D'ENTREPRISES INNOVANTES

Réussir avec *Plug & Start*

Plug and start. Littéralement : connectez-vous et démarrez. Depuis 2002, deux fois par an, la Technopole de l'Aube (Troyes-Rosières) accueille quinze à vingt personnes qui ont un projet d'entreprise innovante. Objectif : les aider à démarrer leur projet et à franchir le cap de la création d'entreprise. En amont, les dossiers ont été sélectionnés, en toute confidentialité, sur l'innovation technologique, la pertinence du marché et l'adéquation homme/projet.

APPORTER DE LA CRÉDIBILITÉ AU PROJET

À chaque créateur, on associe un à trois parrains – entrepreneurs ou professionnels du secteur visé – qui l'accompagneront tout au long du séminaire. Ensemble, ils choisiront la quinzaine d'experts marketing, financiers, juristes... que le créateur devra rencontrer, en entretien individuel, en atelier puis devant un jury. Et c'est encore ensemble qu'ils feront, à l'issue des trois jours, le bilan et l'évaluation.

Le succès des journées Plug & Start repose indéniablement sur la force du réseau de partenaires, d'experts et de chefs d'entreprise – plus de 200 acteurs, tous bénévoles – qui, chaque année, se mobilisent. Parmi eux, Robert Janer, séduit par le concept qu'il juge « *fabuleux* » et « *astucieux* », et qui reconnaît qu'il y passerait volontiers les trois jours, s'il en avait le temps. « *Je pense pouvoir apporter à ces jeunes une vision avec un certain recul* », ajoute le chirurgien, qui préside les polycliniques des Ursulines (Troyes - Saint-André-les-Vergers) et du pays de Seine (Romilly). Parfois, l'idée est géniale, mais la cible est mauvaise. Ou bien le créateur n'a aucune idée des contraintes économiques ou industrielles. Selon Pierre Fornasari, directeur du bureau d'études SAT manager (Bréviandes), « *il faut mettre la personne dans les conditions où elle va réussir. Il faut voir où elle peut trébucher, lui faire gagner du temps* ». À chaque fois, Pierre Fornasari s'oblige à



VENEZ EN CRÉATEUR, REPORTEZ EN ENTREPRENEUR. Le pari des journées Plug & Start est bien d'aider le porteur de projet à franchir le cap de la création d'entreprise.

se demander s'il serait prêt à investir dans le projet : « *Si la réponse est oui, c'est que le projet est sain.* »

QUEL BONHEUR D'ÊTRE PARRAIN

Au-delà de la satisfaction intellectuelle que procure l'exercice, parrains et experts plébiscitent ces journées. « *Totalement pris par mon activité, j'ai très peu d'occasions de rencontrer les autres chefs d'entreprise du département* », souligne Robert Janer. « *Il m'est arrivé de capter au passage quelques ficelles* », ajoute Pierre Fornasari, dont tous les « *fillets* » ont réussi à s'implanter. Faire émerger des projets grâce à un accompagnement approprié, faire venir des projets dans l'Aube, tel est donc le double objectif des journées Plug & Start. « *Le bénévolat doit avoir un retour sur investissement* », insiste Pierre Fornasari. À l'issue du séminaire, sur quinze porteurs de projets, huit à neuf en moyenne déclarent vouloir s'installer sur la Technopole de l'Aube ; 20 à 30 % s'installent dans l'Aube dans les dix-huit mois, le temps de préparer leur implantation. De 100 candidats à la première session, la Technopole en est

aujourd'hui à près de 200 à chaque nouvelle édition. « *Un résultat d'autant plus intéressant que les territoires se sont structurés et que nombre d'incubateurs et de pépinières courtisent aujourd'hui les créateurs* », explique Michaël Noblot, jusqu'ici en charge de l'organisation de ces journées. Ces dernières années, d'autres technopoles françaises ont bien tenté de cloner les journées Plug & Start. Sans succès, faute d'une mobilisation suffisante des acteurs économiques locaux.

La force de l'Aube, c'est son réseau...

Marie-Pierre Moyot



S'INSCRIRE

Prochaines sessions
 ► 14, 15 et 16 novembre 2006.
 ► 22, 23 et 24 mai 2007.
Contact
 Sarah Fessy.
 Technopole de l'Aube en Champagne.
 Tél. : 03 25 83 10 10.
 s.fessy@plugandstart.com
En savoir plus
 www.plugandstart.com

LES FINANCEURS

Un soutien aux créateurs

Depuis leur lancement en 2002, les journées Plug & Start sont financées par l'Union européenne (50 %), le Conseil général, le Conseil régional, l'État, et de nombreux partenaires privés (EDF, SNVB, France telecom, etc.). Pour le créateur, la contribution est symbolique : 100 €.



Venez en créateur, repartez en entrepreneur !



Philippe Brelaud

FRANÇOIS DEVORET, Lex persona.

TEMOIGNAGE

Nous avons soif d'apprendre

Février 2005 : François Devoret (cadre informatique) et Sylvie Picon (ingénieur commercial) créent à Paris Lex persona. Objet : production de documents électroniques certifiés (devis, commandes, factures, etc.) ayant la même valeur légale que le papier. Cible : grosses entreprises. **Mai 2005** : ils participent à Plug & Start. **Octobre 2005** : ils s'installent à la Technopole de l'Aube. « C'est un mailing qui nous a fait connaître Plug & Start. Nous avons soif d'apprendre et l'idée de voir notre projet passé au crible pendant trois jours nous a séduits. C'était une occasion rêvée de pouvoir répéter notre démarche devant un public averti et désintéressé. Pour la première fois, nous avons bénéficié de critiques constructives qui nous ont fait avancer. Ce que nous avons vu pendant ces trois jours, les contacts que nous avons noués avec l'équipe de la Technopole, c'est ce qui a motivé notre installation à Troyes. »

17 anciens "pluggers" déjà lancés

DE L'IDEE A L'ACTION

Après leur participation à Plug & Start, dix-sept créateurs ont choisi de développer leur projet dans la pépinière d'entreprises de la Technopole de l'Aube (Troyes-Rosières).

- ▶ **Agendize**. Solutions de transfert d'informations depuis Internet vers des assistants personnels.
- ▶ **AO pré-press**. Solutions informatiques d'automatisation de la mise en page.
- ▶ **Atlas électronique**. Intégration d'informatique industrielle.
- ▶ **Aylan**. Sécurité informatique et sauvegarde de données à distance.
- ▶ **Consignity**. Réseau de consignes urbaines automatisées 24/7 pour les professionnels.
- ▶ **Densiline**. Mesure électronique de la densité et de la température en milieu liquide.
- ▶ **Facil'en Fil**. Vidéotextes spécialisés pour seniors et personnes à mobilité réduite.
- ▶ **Forever safe**. Solutions de stockage et de partage de fichiers via Internet.
- ▶ **Lex persona**. Solutions utilisant la signature électronique : sécurité et traçabilité des documents.
- ▶ **Loyalite**. Micro-pointes optiques pour nanoscopie.
- ▶ **Provexi**. Gestion et suivi de la conformité des bâtiments.
- ▶ **Subcontract**. Place de marchés en ligne dédiée aux métiers de la forge et de la fonderie.
- ▶ **Système KSI**. Développement rapide de sites Internet exploitant des bases de données.
- ▶ **Topica tools**. Logiciel collaboratif de gestion de projets.
- ▶ **Ultra rs**. Contrôle et caractérisation des matériaux par ultrasons.
- ▶ **Vigimédis**. Système de surveillance médicale à distance pilotée par informatique.
- ▶ **Workfly**. Drones civils d'observation.

40%

SECTEUR D'ACTIVITÉ

▶ Les projets relèvent pour **40 % du secteur de l'information et de la communication** et pour 20 % de celui de l'ingénierie et des systèmes industriels. Le reste intéresse la construction, l'agroalimentaire, la santé, l'environnement, etc.

9/10

PROFIL

▶ **Neuf porteurs de projets sur dix sont des hommes**. Sept sur dix ont entre **35 et 45 ans**. La moitié sont originaires d'Ile-de-France, 10 % de la Région Champagne-Ardenne.



STRUCTURER ET FORMALISER SON PROJET, réussir à convaincre en dix minutes... durant les trois jours Plug & Start, les travaux sont ancrés dans l'action.

58%

AVANCEMENT

▶ **Près de 70 % des projets présentés** lors des sept premières sessions de Plug & Start **ont abouti ou sont sur le point d'aboutir**. 13 % sont toujours à l'étude, 11 % ont été abandonnés, 6 % remis à plus tard. Dans 2 %, l'idée ou le brevet a été cédé.

TEMOIGNAGE

Sans la Technopole et Plug & Start, l'entreprise n'existerait pas



Thierry Plumey

SERGE BODENHEIMER, Consignity.

Mars 2003 : Serge Bodenheimer (commercial) et Stéphane Canet (ingénieur), Parisiens, participent à Plug & Start. **Juin 2004** : ils sont lauréats du concours d'Aide à la création d'entreprises innovantes. **Octobre 2004** : création de Consignity, à Troyes. Objet : optimiser la distribution de petits colis dans les grandes villes, grâce à des automates logistiques. Cible : artisans, SAVOIR. **Mars 2006** : prix de l'Innovation à la SITL (catégorie Développement durable). « Dans l'Aube, nous avons trouvé un environnement adapté et un accompagnement personnalisé, bienveillant et impliqué que, seuls, nous n'aurions jamais pu mobiliser, d'autant moins depuis Paris. À Plug & Start, nous avons pris conscience de nos forces et de nos limites. La Technopole a été le catalyseur qui nous a permis d'avancer. Consignity est autant notre projet que celui de l'Aube et de la Région. »



Reportage photos : Robert Moleda (sauf n°1 : Philippe Pralraud)



1 ESTISSAC.
La victoire en chantant.
Ainsi intitulée,
en référence au *Chant
du départ*, hymne
patriotique de 1794.

2 SAINT-FLAVY.
Poilu montant
la garde, les mains
sur son fusil Lebel.
La même statue
se trouve aussi
à Villemoyenne,
à Amance, etc. Ici,
une œuvre signée
Étienne Camus,
statuaire à Toulouse.

3 SAINT-MARDS-
EN-OTHE.
Le poilu mourant
s'effondre, embrassant
le drapeau.
La commune à ses
héroïques soldats
morts *pro patria*
(pour la patrie).

4 ESSOYES.
Bronze de Louis Morel
– enfant du pays,
ancien poilu, praticien
de Renoir, également
auteur du monument
aux morts 14-18
du cimetière de Troyes.

5 P-LIS.
Soldat défendant
fièrement son drapeau.

6 BR..VONNES.
Résistance. Vaillant
soldat, barrant
le passage de son
fusil. Un modèle
de série du sculpteur
Pourquet,
que l'on retrouve
à Chessy-les-Prés.

MONUMENTS AUX MORTS DE LA GRANDE GUERRE

Morts *pour la patrie*

Au lendemain de l'armistice du 11 novembre 1918, la majorité des communes crée des lieux de mémoire, en hommage aux soldats morts à la guerre*. Au combat, au repos, mourants ou glorifiés, les poilus sont emblématiques des monuments patriotiques de la Première Guerre mondiale.

* Plus de 30 000 monuments aux morts érigés entre 1918 et 1925.
Quinze monuments par jour inaugurés dans les trois premières années d'après-guerre.





5



6



7



7 LUSIGNY-SUR-BARSE. Statue colorisée du poilu, chargé de ses armes, montant courageusement au front, en chantant.

8 NOGENT-SUR-SEINE. Œuvre en ciment de fer du sculpteur nogentais Alfred Boucher. D'un côté, un poilu imposant dans sa cape - *On ne passe pas*. De l'autre, une femme tenant un soldat mourant dans ses bras - *le Dernier Adieu à la patrie*.

9 MARIGNY-LE-CH-TEL. Comme ce grenadier, prêt à l'assaut, le poilu est souvent représenté par un homme d'âge mûr, moustachu, au regard

mélancolique.

10 MONTREUIL-SUR-BARSE. Un grenadier solidement campé, grenade à la main.

11 PINEY. Poilu triomphant, brandissant une couronne de lauriers. Un modèle du statuaire Eugène Bénéat, très réaliste, largement répandu en France.



10



11



12



9





SAUT EN TANDEM.

Accroché à un pro, c'est parti pour 60 secondes de pure adrénaline, à près de 200 km/h.



VOL LIBRE. Assis, debout, tête en bas... toutes les positions sont bonnes, pourvu que ça décoiffe !



▶ **PARACHUTISME SPORTIF**



ARRIVÉ À 4 000 MÈTRES, la porte s'ouvre : c'est l'instant décisif...

VOL RELATIF. Le jeu consiste à se déplacer et à construire des figures en groupe, à partir d'une position à plat.

Fais comme l'oiseau...

Grâce à la présence, sur l'aérodrome de Brienne-le-Château, d'un des plus grands clubs de parachutisme sportif de France, chacun peut, en toute sécurité, réaliser le rêve d'Icare. Sensations fortes garanties !

Qui n'a jamais eu envie de voler, au moins une fois dans sa vie ? Pendant quelques dizaines de secondes, la chute libre permet de réaliser ce rêve. « Ça ne se raconte pas, ça se vit », commente Thierry. « La première fois, c'est impressionnant, reconnaît Adélaïde. Après, c'est très agréable. On flotte, on plane, comme un oiseau. » « Ça pulse ! » surenchérit Philippe. Pour Patrice Bourdy, directeur technique du centre de parachutisme sportif de

Paris Île-de-France et de l'Aube (CPS) : « C'est justement parce que cette sensation est unique qu'à l'arrivée on n'a qu'une seule envie : recommencer. »

PRÈS DE 60 S À PLUS DE 200 KM/H EN CHUTE LIBRE

Si le parachutisme ne requiert aucune aptitude physique particulière, il est impossible de commencer avant l'âge de 15 ans, pour des raisons de rigueur et de capacité à gérer différents paramètres. D'un point de vue médical, « les personnes ne doi-

vent pas présenter de problèmes d'oreilles ni de dents, à cause de la pression, ni d'antécédents cardiaques, à cause du stress avant le saut », précise le D^r Davesne (Brienne-le-Château).

Le saut en tandem reste l'idéal, pour une première expérience. « Le plaisir, sans contraintes ni les responsabilités, explique Paul-Louis Cordier, trésorier du CPS. C'est le moniteur qui gère le saut. » Après un court briefing au sol, vous partez pour une montée d'une quinzaine de minutes en avion. À 4 000 mètres, la porte s'ouvre.



POUR EN SAVOIR PLUS

► **Centre de parachutisme sportif de Paris Île-de-France et de l'Aube**
Aérodrome de Brienne-le-Château. RD 960, entre Lesmont
et Saint-Léger-sous-Brienne. Tél. : 03 25 27 56 40. www.cps-brienne.com

► **Fédération française de parachutisme**
www.ffp.asso.fr

► Budget

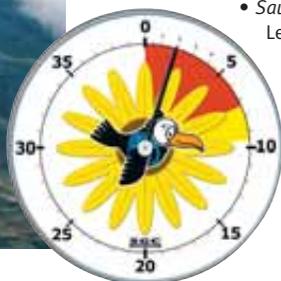
• *Saut en tandem* : compter 200 € minimum.

Le prix s'explique par la présence du moniteur diplômé d'État, le prix du kérosène (25 à 30 % du coût) et du parachute (le double d'un parachute normal).

• *Stage PAC (6 sauts)* : permet de sauter en autonomie, à partir du 7^e saut. Compter 1 000 €, l'équivalent d'un permis de conduire.

• *Saut* : environ 20 € + 10 € pour la location du matériel.

• *Sac harnais* (2 voiles + dispositif de sécurité) : 2 000 à 3 000 €, d'occasion.



Accroché à un professionnel équipé d'un parachute spécial, vous plongez dans le ciel. C'est alors la chute libre, près d'une minute à plus de 200 km/h ! La voile s'ouvre, vous profitez du paysage, avant d'atterrir en douceur... « *J'avais peur de ne pas pouvoir sauter* », se souvient Adélaïde Mulfinger. La jeune femme, opticienne à Brienne-le-Château, s'est vu offrir ce saut en tandem, pour son anniversaire, l'été 2004. Séduite, elle entame au printemps suivant sa PAC (progression accompagnée en chute), afin de sauter seule. « *Aujourd'hui, je pratique en loisir, le week-end, en vacances et parfois le soir en sortant du travail, quand la météo le permet. Je me suis orientée vers le free style. Beaucoup de jeunes s'adonnent à cette discipline que l'on peut pratiquer seul* », poursuit Adélaïde. Afin de progresser, elle s'entraîne au sol, simulant mentalement les figures, avant de sauter. Et de temps en temps s'offre un saut avec moniteur et vidéo : l'idéal !

UN CYLINDRE DE 6 000 MÈTRES POUR S'ENTRAÎNER

Adélaïde fait partie des 20 % de sportifs locaux qui fréquentent le CPS. Le centre, qui fêtera ses cinquante ans en 2007, est né en région parisienne. En 1999, son activité étant compromise pour des raisons de disponibilité aérienne, il s'est intéressé au site de Brienne-le-Château. Après cinq années de bivouac à proximité, le club s'est définitivement installé sur l'aérodrome fin 2005, avec le soutien du Conseil général, désormais propriétaire du site. Afin de libérer les paras des contraintes aéronautiques, la Direction générale de l'aviation civile a instauré au-dessus de l'aérodrome de Brienne un cylindre de 6 000 m, une zone protégée à l'intérieur de laquelle aucun avion extérieur n'est autorisé à pénétrer. « *C'est le seul en France !* » se félicite Paul-Louis Cordier. « *Après avoir été le premier centre d'Europe jusqu'en 1997, nous*

sommes aujourd'hui le cinquième, avec 600 adhérents et 20 000 sauts. Notre objectif est de revenir très vite dans le trio de tête et de faire de Brienne un centre de tout premier plan », explique Corinne Vandaele, la présidente. Le club est d'ailleurs candidat pour l'organisation, en juillet 2007, des cinquantièmes championnats de France toutes disciplines, qui rassembleront près de 500 compétiteurs. Fort d'une équipe permanente de dix personnes (pilotes, moniteurs, plieurs, vidéomen) et de gros moyens (deux avions, une cinquantaine de parachutes), le club a ouvert une école. L'armée de l'air et le groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale viennent régulièrement y effectuer des entraînements spécifiques. Le week-end, le club organise des stages et des activités de loisirs, de compétition et de découverte.

En six ans, le CPS de Brienne a su s'intégrer au tissu local. « *Les parachutistes sont de grands sédentaires*, souligne Paul-Louis Cordier. *Quand ils trouvent, comme dans l'Aube, une qualité de vie et des loisirs complémentaires tels que la vélovoie, les lacs, Nigloland, ils s'y installent. À l'année, ou en résidence secondaire. Ils fréquentent les gîtes, les restaurants.* » Afin d'accueillir au mieux ces visiteurs, un hôtel de dix-huit



P. Bourguignon

ADÉLAÏDE MULFINGER (Brienne-le-Château).
Déjà 120 sauts à son actif, depuis son baptême en tandem, en août 2004.
Une inconditionnelle du free style.

chambres, *Air Lane*, s'est ouvert récemment sur le site même de l'aérodrome. Si vous n'êtes pas encore tenté par le grand saut, rien ne vous empêche néanmoins de venir au club, le week-end notamment. S'il fait beau, vous pourrez assister aux évolutions en l'air et aux posés, ou découvrir les vidéos diffusées dans la salle de pliage des parachutes. Et, qui sait, rencontrer les équipes de France à l'entraînement. Le parachutisme est une discipline dans laquelle les Français excellent !

Marie-Pierre Moyot

DISCIPLINES

Pour tous les goûts

Si le premier saut remonte à 1797, le parachutisme n'est devenu sport aérien qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. La Fédération française compte quelque 15 000 licenciés. Seul ou en Équipe, en chute ou sous voile, en loisir ou en compétition, on a le choix :

Chute libre

> *Vol relatif*

Figures imposées : 1 plat^a, en Équipe de 4 ou de 8.

> *Vol libre ou free fly*

Figures libres autres qu'1 plat, 1 deux.

> *Free style*

Entre gymnastique et chorégraphie. En solo.

En compétition, la qualité de la vidéo (réalisée en chute libre), est également notée.

> *Sky surf*

Le plaisir de la glisse en solo, dans les nuages.

> *Voltige*

Figures imposées : réaliser le plus vite possible, en solo.

Voile ouverte

> *Précision d'atterrissage*

Atterrir sur une cible de 3 cm de diamètre, avec une précision de +/- 16 cm.

> *Voile contact*

Figures (empilages), en Équipe de 4 ou de 8.

> *Parachutisme ascensionnel*

Décollage sous parachute, tracté par un véhicule ou un bateau, et puis descente.

Carlos Cassis/Estac



PREMIÈRE PHOTO OFFICIELLE DE L'ATAC, pour sa 2^e saison (1987-1988). À droite, Maurice Cacciaguerra, président fondateur du club. Au centre, Bernard Defferez, premier entraîneur.

Carlos Cassis/Estac



ESTAC-LEEDS (2^e tour de la coupe UEFA) : le plus haut niveau de match joué par les Troyens. À droite, avec le brassard de capitaine, Mohamed Bradja.

▶ FOOTBALL

L'Estac fête ses vingt ans

L'Estac vient de débiter une nouvelle saison en Ligue 1, et le stade de l'Aube retrouve les grandes affluences. Pourtant le club phare auboïse du football n'a que vingt ans. Un anniversaire qu'il fêtera tout au long de la saison 2006-2007.

Troyes et le foot, c'est une longue épopée. Ici, le ballon rond, depuis la création du premier club en 1900, connaît une histoire à l'éternel recommencement. Tel le phénix, le football n'a cessé de renaître après quelques traversées du désert. Après l'ASTS puis le TAF, l'Estac perpétue désormais la tradition du foot de haut niveau.

Tout commence pour l'actuel club troyen en 1986, lorsque Maurice Cacciaguerra, entouré d'une poignée d'amis, décide de donner un nouvel élan au football local. Le 27 juin 1986 naît l'Atac, l'Association Troyes-Aube-Champagne, qui prend la suite du PL Foot. La première saison est une réussite puisque l'équipe termine championne de Division d'honneur et accède à la 4^e Division, bien emmenée par

son premier entraîneur, Bernard Defferez. Pour sa première saison au niveau national, l'Atac se classe quatrième.

En 1988 arrive un nouvel entraîneur, Bayellois d'origine, Jean-Louis Coustillet. Sous sa conduite, l'Atac atteint, en 1990, la 3^e Division. Classée à la 3^e place en 1992, elle réalise surtout un joli parcours en Coupe de France, atteignant les huitièmes de finale. Quand Jean-Louis Coustillet décide de prendre du recul, c'est un joueur, le Belge Patrick Aussems, qui le remplace un temps, avant que le nouveau président, Michel Santier, fasse appel à Pierre Flamion. Sous la conduite de cet ancien joueur de l'ASTS et ex-entraîneur du TAF, l'Atac se classe au 6^e rang, ce qui lui permettra d'évoluer en National 2, au moment où a lieu la refonte des championnats.

ON EST EN D1, ON EST EN D1 !

Devenu président, Angel Masoni fait venir, de Nancy, un jeune entraîneur, Alain Perrin. Dès sa première saison, en 1993, celui-ci fait monter l'équipe en National 1. L'année suivante, l'Atac termine à la 9^e place. C'est une période de grand changement. Perrin rebâtit une formation qui, en 1996, accédera à la 2^e Division. Sous la présidence de Daniel Vacelet, le club adopte le statut professionnel. Quant au stade de l'Aube, il subit ses premières transformations. La piste d'athlétisme est supprimée, des buttes de terre sont érigées derrière chaque but, et des grillages installés. Le 10 août 1996 – 17 ans après le dernier match



METZ-ESTAC. Le 8 avril 2005, 22 cars de supporters s'étaient déplacés, affirmant haut et fort sur leur T-shirt : tous unis pour la L1 !

DR

LE SERBE SLADJAN DJUKIC, attaquant décisif de l'Estac : 51 buts en Ligue 1 et Ligue 2, entre 1997 et 2002.

du TAF – l'Atac accueille Saint-Étienne devant 6 990 spectateurs, pour la première rencontre de la saison. Mais au terme d'un championnat difficile, c'est la relégation. Heureusement, les Troyens sont repêchés. Cette saison-là, la Coupe de France sourit à Perrin et à ses hommes. Ils parviennent jusqu'en quart de finale, échouant à Laval, après avoir pourtant sorti l'AJ Auxerre. Durant toute la saison qui suivra, l'Atac jouera le haut du classement, pointant à la 5^e place. De quoi éveiller des ambitions... Et, en 1999, les Aubeois vont décrocher la lune ! Ils accèdent à la 1^{re} Division, l'élite. C'est la folie dans la ville, au retour de Cannes, où l'équipe est allée chercher son billet pour l'étage supérieur.

EN 2001, L'AVEVENTURE EUROPÉENNE

Une nouvelle aventure commence. Le stade de l'Aube poursuit sa transformation. Après la tribune Sud, deux autres sortent de terre : la tribune Nord et la tribune Est qui remplace la fameuse « marathon ». Quatorzième la première année, en 2000, l'Atac se maintient sans difficulté majeure. Elle est alors obligée de changer de nom, à la demande de la chaîne de supermarchés Atac. Elle devient désormais l'Estac. L'Espérance sportive Troyes-Aube-Champagne va connaître les deux plus belles années de son histoire. Septième du championnat en 2001, l'Estac se qualifie pour la première fois pour une compétition européenne, la coupe Intertoto, qu'elle gagne de façon magistrale, face aux Anglais de Newcastle. Qualifiée pour la coupe de l'UEFA, elle s'incline de justesse au 2^e tour, devant une autre équipe anglaise, Leeds. La même année, l'Estac échoue de peu aux portes de la finale de la Coupe de France, éliminée aux tirs aux buts à Amiens.

Quand Perrin rejoint l'Olympique de Marseille, sa succession n'est pas aisée. Jacky Bonnevay le nouvel entraîneur, l'apprendra à ses dépens. Dans un stade de l'Aube amputé de sa tribune d'honneur (on construit la nouvelle), la saison démarre mal. Ainsi, alors

DR

C'EST SOUS LES COULEURS DE L'ESTAC QUE JÉRÔME ROTHEN a joué son premier match de D1. Il a, depuis, rejoint Monaco, puis Paris-SG, et a été sélectionné en équipe de France.

CHRONOLOGIE

Les faits d'armes

- > **1991-1992** : Coupe de France. L'Atac élimine Louhans-Cuseaux (D2) et parvient en 16^e de finale
- > **1995-1996** : Accession en 2^e Division.
- > **1996-1997** : Coupe de France. L'Atac élimine Rennes (D1) en 16^e, puis l'AJ Auxerre (D1) en 8^e et parvient en quart de finale.
- > **1998-1999** : Accession en 1^{re} Division.
- > **2000-2001** : Quart de finale de la Coupe de la Ligue • Demi-finale de la Coupe de France • 7^e de Ligue 1 - Qualification pour la Coupe Intertoto.
- > **2001-2002** : Gagne la Coupe Intertoto contre Newcastle (Angleterre) 2^e tour de la Coupe de l'UEFA (échec contre Leeds) 7^e de Ligue 1 - Qualification pour la Coupe Intertoto
- > **2002-2003** : Finaliste de la Coupe Intertoto, après avoir éliminé Villareal (Espagne) ; élimination sur tapis vert pour avoir aligné un joueur non qualifié • Vice-champion de France des réserves professionnelles (CFA).
- > **2004-2005** : Accession en Ligue 1 après une victoire sur Sedan.

qu'elle vient de se qualifier pour une nouvelle finale de l'Intertoto face aux Espagnols de Villareal, l'Estac est éliminée sur le tapis vert pour avoir aligné un joueur non qualifié. Fin décembre, Bonnevey est remplacé par le Bosniaque Faruk Hadzibegic. Celui-ci ne pourra pas éviter la relégation en Ligue 2.

TOUS UNIS POUR LA LIGUE 1

Confirmé dans ses fonctions, Hadzibegic ne parviendra pas davantage à faire remonter l'équipe, qui devra se contenter d'une 10^e place. Alors que la nouvelle tribune d'honneur s'achève, l'Estac est au plus mal, en proie à de sérieux soucis financiers. À tel point qu'elle est rétrogradée en National. Le Conseil général rachète alors le camp du Moulinet, propriété du club, permettant ainsi que l'aventure se poursuive. Dans le même temps, un repreneur se manifeste, Thierry Gomez, qui succède à Daniel Vacelet à la présidence. Un nouvel entraîneur est engagé, Jean-Marc Furlan. Pour sa première saison, le tandem connaît la réussite : l'équipe remonte en Ligue 1. Le maintien a été assuré, non sans mal, lors de la saison écoulée. Au seuil de cette saison 2006-2007, l'Estac peut espérer, de nouveau, un avenir souriant.

Carlos Cassis

> Estac. Tél. : 08 927 07 926. www.estac.fr

MÉMOIRE

Les dieux du stade

Parmi ceux qui ont porté le maillot bleu et blanc, beaucoup ont marqué leur passage : le Camerounais Georges Mouyemé (première grosse vedette de l'Atac), le Monténégrin Zoran Delibasic. Les gardiens de but, généralement, sont adulés. Ce fut le cas pour Nicolas Dehon, Tony Heurtebis, et maintenant Ronan Le Crom. Les joueurs du cru, natifs de l'Aube, ont flatté la fierté locale, prouvant qu'on peut être « prophète en son pays ». Rappelez-vous : Jean-Louis Montero, Édouard Thomas, ou encore le fidèle et exemplaire « Momo » Bradja. Boutal, Saïfi, Grax, Nivet ont tous connu la cote d'amour, tandis que Jérôme Rothen a confirmé le grand talent qu'on lui prédisait. Mais, indiscutablement, celui qui a fait vibrer de bonheur le stade de l'Aube et dont l'indice de popularité a été le plus fort, demeure Sladjan Djukic, buteur et infatigable gagnant. Avec sa hargne, sa volonté et son grand talent, il est incontestablement « LE » joueur de ces vingt dernières années.



DR

POUR BIEN GRANDIR,
rien de tel que le jeu
et l'activité physique...

▶ ÉVEIL SPORTIF

Que proposer *avant 6 ans* ?

Proposer une activité physique aux enfants de moins de 6 ans, c'est possible – et même conseillé. Seules conditions : que nos petits voient cela comme un jeu et aient plaisir à pratiquer. Pour en savoir plus, demandez notre guide.

Attention ! Le but n'est pas de former de futurs champions en spécialisant les enfants trop tôt, dans tel ou tel sport. Il s'agit de leur donner le goût de bouger et de les prémunir contre les effets d'une trop grande sédentarité (obésité). Avant 6 ans, une activité adaptée, c'est excellent pour bien se développer. C'est bon pour le physique, la motricité et l'équilibre psychoaffectif.

Alors, que choisir ?

Un guide des activités d'éveil sportif proposées aux tout-petits vient de sortir – publié

par le Conseil général, à la suite du recensement réalisé par son service de PMI (Protection maternelle et infantile). Grâce au classement géographique, vous savez ce qui existe près de chez vous. Vous pouvez aussi choisir selon l'âge et le type d'activité. Ainsi, dès 6 mois, un éveil aquatique est possible sur Troyes et Romilly. Cela se fait en famille, avec un ou deux parents, sous les conseils d'un maître-nageur. Dans une eau à 31-34° C, les bébés s'amuse une demi-heure à une heure sans se refroidir, avec divers jouets flottants. Vers 4 ans, un travail

▶ ÉVEIL ARTISTIQUE/SCIENTIFIQUE

Môm'Art, *espace interactif pour enfants*

Éveiller la curiosité des jeunes Aulois pour les arts et les sciences, c'est le but de l'espace interactif qui vient d'ouvrir dans l'ancien Hôtel-Dieu-Le-Comte, à Troyes – dans des locaux prêtés et aménagés par le Conseil général. Pour la première année, quatre expositions interactives seront proposées. Au Môm'Art, on apprend en s'amusant. Il faut donc toucher, expérimenter, observer, jouer, manipuler. Les familles – mais

aussi les scolaires et les groupes – sont reçus, sur réservation, pour des séances d'une heure (environ 30 personnes), en présence d'animateurs. Tandis que les 3-8 ans visitent l'expo, les 8-14 ans sont accueillis dans l'« Atelier des petits débrouillards ».

- ▶ Môm'Art. Quai des Comtes-de-Champagne, Troyes (sous la chapelle, à côté du musée de la Pharmacie).
- ▶ Horaires-réservations-renseignements
Tél. : 03 25 40 15 55.
- ▶ Programme : lire p. 25
- ▶ Tarifs : individuels : 4 € (4 tickets : 12 €) ; scolaires, groupes : 2 € par enfant (accompagnant : gratuit).



DR

sur le mouvement peut être envisagé, sans que l'on parle encore de natation.

Uniquement du jeu et de l'éveil

Des éveils corporels existent dès 1-2 ans. Mais c'est surtout à 3-4 ans que l'éventail s'élargit : multiactivités, danse, gym, poney... À partir de 4-5 ans, le baby-judo repose sur des jeux d'éveil, d'opposition, de coordination et de latéralisation. Mine de rien, les petits apprennent à se repérer dans l'espace... ainsi qu'à respecter l'autre, le matériel et les règles de base. Amusant aussi, le mini-tennis (à partir de 5 ans) se joue avec des mini-raquettes et des balles en mousse à moitié dégonflées. Toujours à partir de 5 ans, pour l'esprit d'équipe, il y a le mini-basket – puis le football, vers 5-6 ans. Quant à l'escalade, ce sont avant tout des jeux à faible hauteur, destinés à développer motricité, équilibre, etc.

- ▶ **Guide des activités d'éveil sportif pour les enfants de moins de 6 ans. Gratuit.**
Conseil général. Tél. : 03 25 42 50 28 ou 50 27.
www.cg-aube.com (rubrique « Au kiosque »).



DR

▶ ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Apprendre avec les archives

Service du Conseil général, les Archives départementales proposent aux enseignants des animations gratuites pour leurs classes. Un moyen de mettre les élèves en présence de documents originaux (parchemins, plans...) et d'illustrer les programmes d'histoire, de français ou d'arts plastiques par une approche locale. En 2005, plus de 1 000 jeunes ont été accueillis, du CE1 à l'université. Ateliers, expos temporaires ou itinérantes, mallettes pédagogiques... procurez-vous vite le guide de l'année scolaire 2006-2007 !

- ▶ Archives départementales, 131, rue Étienne-Pétron, Troyes. Tél. : 03 25 42 50 63.
- ▶ www.archives-aube.com rubrique « Atelier pédagogique ».

▷ NUITS DE CHAMPAGNE

Chantons à l'unisson !

C'est désormais un rendez-vous. En ouverture du festival, le Conseil général et l'équipe des Nuits de Champagne convient les Aubeois à chanter, en chœur et en toute simplicité, quelques standards des artistes invités. Cette

année, Bénabar et Michel Delpech. Ce sera aussi l'occasion de parcourir l'univers des deux chanteurs. À l'achat de vos places, un CD vous sera remis. Vous aurez alors tout loisir de répéter *Maritie et Gilbert Carpentier* (Bénabar), *Pour un flirt, Le Loir-et-Cher, Wight is Wight et Quand j'étais chanteur* (Delpech).

Point d'orgue de cette soirée, le Chœur de l'Aube, composé de 692 collégiens, interprétera quatre titres phares de Bénabar et de Michel Delpech. Un concert qu'ils auront préparé avec cœur, pendant deux mois, dans leur établissement.

- ▷ L'Aube à l'unisson. Dimanche 29 octobre, 18 h 30 et 21 h. Espace Argence, Troyes.
- ▷ Réservations. Tél. : 03 25 40 02 03.
- ▷ Tarif : 7 €.



Gérard Monico



Thierry Plumey

▷ APPEL À MÉMOIRE

La bonneterie, VOUS connaissez ?

Vous avez travaillé ou travaillez dans l'industrie textile auboise. Vous possédez un savoir-faire technique ou vous en avez conservé la mémoire... Votre témoignage, votre expérience intéressent les musées de Troyes. Contactez-les vite : vous participerez à la sauvegarde de l'histoire industrielle locale.

- ▷ Contact : Chantal Rouquet. Musée Saint-Loup, 4, rue Chrestien-de-Troyes, Troyes. Tél. : 03 25 76 21 60. Fax : 03 25 80 18 00. musart@ville-troyes.fr



Philippe Pralaud

▷ BOURSE D'ÉTUDES

C'est le moment !

Étudiants, lycéens (bacs généraux) et élèves de l'enseignement technique ou spécialisé qui souhaitez solliciter une bourse d'études départementale, vous avez jusqu'au 31 octobre pour déposer votre dossier auprès du Conseil général. En 2005, 830 bourses ont été attribuées, pour un montant total de 296 000 €.

- ▷ Conditions d'attribution, retrait des formulaires, questions : www.cg-aube.com (rubrique « Vous faciliter la vie »).
- ▷ Tél. : 03 25 42 50 44 (régime étudiant) ou 03 25 42 50 45 (enseignement secondaire, technique ou spécialisé).

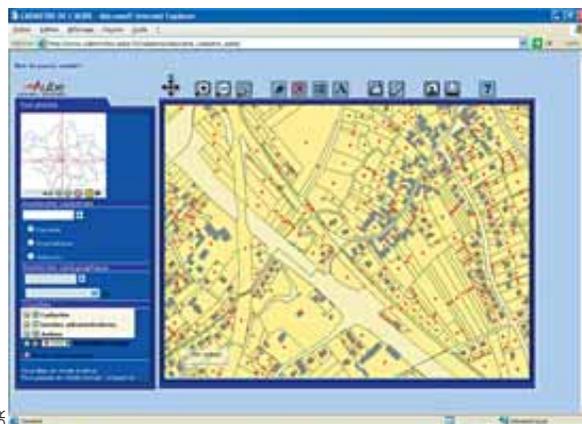
>>> à découvrir

Le cadastre, consultable en ligne

Le Conseil général a mis à disposition des communes un mode de consultation du cadastre en ligne. Cet outil informatique permet d'accéder à un ensemble de données, couplées entre elles et mises à jour annuellement : données géographiques de l'IGN et informations provenant des impôts (propriétaire, locaux, valeur cadastrale, etc.). Différentes recherches sont possibles : parcelles appartenant à un même propriétaire, parcelles situées dans une même rue, recherche sur le code de la parcelle. Le travail des agents municipaux est également largement

facilité, puisque à l'aide de simples outils de bureautique ils peuvent éditer extraits de cadastres, plans... Ce nouveau service est accessible via l'Extranet des collectivités de l'Aube, que le Conseil général a mis en place en 2005, en partenariat avec l'Association des maires de l'Aube et le centre de gestion de la fonction publique territoriale. Un portail auquel adhèrent déjà 323 communes (dont la ville de Troyes) et 10 communautés de communes.

- ▷ www.collectivites-aube.fr
- ▷ Contact pour les communes : Conseil général. Sylvie Loccidale. Tél. : 03 25 42 51 79.

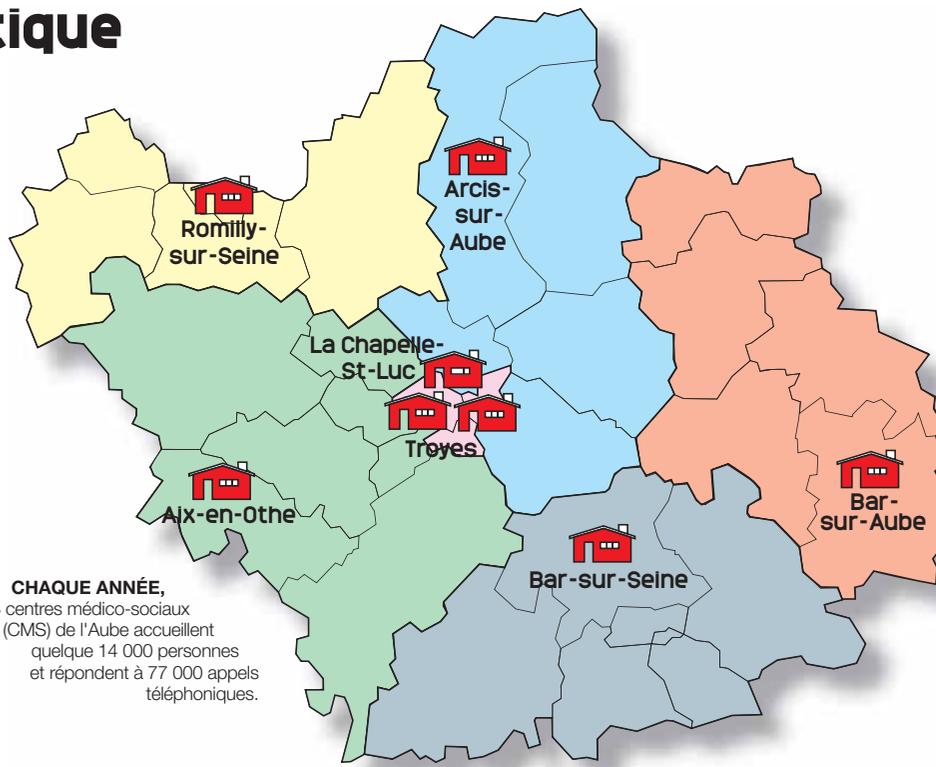


B



COORDONNÉES

- **Aix-en-Othe**
Tél. : 03 25 46 70 04
- **Arcis-sur-Aube**
Tél. : 03 25 37 04 77
- **Bar-sur-Aube**
Tél. : 03 25 27 06 25
- **Bar-sur-Seine**
Tél. : 03 25 29 83 04
- **Romilly-sur-Seine**
Tél. : 03 25 24 74 01
- **Troyes Urbain 1**
(Centre, Vassaules, Saint-Martin, Point-du-jour, Marots-Blanqui, Pont-Sainte-Marie, Saint-Parres).
Tél. : 03 25 42 49 11 (ou 12)
- **Troyes Urbain 2**
(Chapelle-Saint-Luc, Noës, Sainte-Savine, Rivière-de-Corps).
Tél. : 03 25 42 43 44
- **Troyes Urbain 3**
(Chartreux, Sénardes, J.-Guesde, Saint-André, Rosières, Saint-Julien, Bréviandes).
Tél. : 03 25 42 49 57 (ou 41)



CHAQUE ANNÉE,
les 8 centres médico-sociaux
(CMS) de l'Aube accueillent
quelque 14 000 personnes
et répondent à 77 000 appels
téléphoniques.

SOLIDARITÉ

L'action médico-sociale proche de chez vous

Quel que soit votre âge, où que vous habitez, le Conseil général vous aide à trouver des solutions pour vous et votre famille – au sein de ses huit centres médico-sociaux (CMS).

● **Un centre médico-social, ça sert à quoi ?**
Éviter aux personnes de connaître des difficultés ; les aider à les surmonter lorsqu'il y en a. Objectif : que chacun soit ou redevienne autonome dans sa vie.

● **Quels professionnels peut-on y rencontrer ?**
Secrétaires, assistantes sociales, éducateurs spécialisés, travailleurs médico-sociaux auprès des personnes âgées ou handicapées, infirmières de PMI, puéricultrices, sages-femmes, médecins « petite enfance ». Ces professionnels sont encadrés par le médecin ou le responsable de circonscription.

● **Dans le domaine de l'enfance, quels services sont proposés ?**
Suivi des futures mères et jeunes mamans, consultation des enfants de 0 à 6 ans, bilans de santé en école maternelle, conseil conjugal, information contraception et sexualité, agrément et suivi des assistantes maternelles et assistantes familiales ; prévention de l'enfance en danger, mesures éducatives, insertion des jeunes, suivi des enfants placés, etc.

● **Qu'y fait-on pour les personnes isolées, pour les familles ?**
Un souci administratif, juridique, financier, relationnel, éducatif, ou pour votre logement ? Les

travailleurs sociaux vous écoutent, informent, conseillent, accompagnent – et parfois orientent vers d'autres organismes afin d'apporter l'aide adaptée. L'insertion des bénéficiaires du RMI, c'est aussi leur métier.

● **Et pour les personnes âgées ou handicapées ?**
Les travailleurs sociaux facilitent le maintien à domicile des personnes âgées bénéficiaires de l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) et participent à l'agrément des familles

d'accueil. Dans les CMS ruraux (antennes de la Maison départementale des personnes handicapées), des solutions sont recherchées face au handicap : insertion, aides financières, appareillages, aides à domicile.

● **Et si on ne peut pas se déplacer ?**
Les visites à domicile sont possibles. En plus des CMS, 52 points d'accueil sont répartis dans l'Aube (consultations infantiles, permanences sociales).

- **Conseil général. Didams (Direction départementale des actions médico-sociales).**
Tél. : 03 25 42 49 25 (Dir. Politiques territorialisées) ou 03 25 42 48 20 (Dir. Santé social insertion).

TRAVAUX

Bar-sur-Aube : extension du CMS

Cet automne, le Conseil général lance l'agrandissement de son centre médico-social de Bar-sur-Aube, 8, rue saint-Pierre. Objectif : améliorer l'accueil du public et faire face aux nouvelles missions confiées par la décentralisation (notamment en matière de handicap). Un nouveau bâtiment sera construit dans le prolongement du CMS à l'emplacement de la maison voisine, d'ici fin mai. Les locaux actuels seront ensuite

rénovés, afin que l'ensemble fonctionne de façon cohérente. Ces travaux étaient devenus indispensables non seulement pour les personnes accueillies, que pour les 21 agents du Conseil général qui y travaillent, et pour ceux qui y tiennent des permanences (CAF, PACT, ... éducation nationale, CramO).



LA FAÇADE PRINCIPALE, après agrandissement.

Chaque département français est géré par un Conseil général. Dans l'Aube, le Conseil général compte 33 élus (un conseiller général par canton).

* vos élus ont la parole

Expression libre des conseillers généraux de l'Aube conformément à la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002.

▷ DOMINIQUE VOIX



Photos : Didier Vogel

L'Homme-oiseau des grands lacs : un pôle d'excellence rurale pour l'Aube

Afin d'apporter un nouvel élan aux territoires ruraux, l'État a lancé un appel à projets appelé Pôle d'excellence rurale. Les projets retenus pourront bénéficier, dans la limite de 1 000 000 euros d'investissement, d'un montant d'aide de 50 % maximum dans les zones de revitalisation rurale. Intitulé *L'Homme-oiseau des grands lacs de Champagne*, le projet du Parc naturel régional (PNR) de la forêt d'Orient, associé au Syndicat mixte du nord-est aubois, vient d'être labellisé par l'État. Il figure parmi les 175 projets retenus sur 470 présentés. Le PNR de la forêt d'Orient propose de faire vivre les voies vertes en concertation avec le Pays du nord-est aubois (vélovoies, chemins de randonnée, circuits équestres) en ajoutant à l'ensemble des initiatives, dans le cadre d'un partenariat public-privé, une plus-value dans le domaine de l'environnement et du développement durable. L'enjeu économique consiste à offrir hébergements, équipements et services permettant d'allonger la durée des séjours des touristes attirés par ce pôle de quiétude entre terre, air et eau.

L'Homme-oiseau :

– ouvre un centre de ressourcement à Vendeuve-

▷ CLAUDE RUELLE



sur-Barse avec des équipements adaptés à la remise en forme et à l'accueil ;

- assure l'animation des voies vertes autour de points relais vélos, améliorant les services aux touristes et aux promeneurs ;
- complète ces voies par des aménagements pour itinéraires équestres en intégrant les possibilités de passage d'attelages, renforçant l'attractivité pour les familles ;
- mise sur l'ouverture de structures d'hébergement de qualité, associant patrimoine d'hier (granges, moulins) et système d'éco-construction novateur ;
- associe le centre de parachutisme sportif de Saint-Léger-sous-Brienne pour la découverte ludique et sportive du territoire (parachutisme, ULM).

Le pôle d'excellence rurale vise à créer des activités et des emplois pour environ 10 % des chercheurs d'emplois locaux. Il devrait générer 72 emplois.

▷ Dominique Voix
▷ Conseiller général du canton de Piney
▷ Vice-président de la commission des Finances

▷ Claude Ruelle
▷ Conseiller général du canton de Vendeuve-sur-Barse
▷ Secrétaire de la commission des Finances

▷ CHRISTIAN BRANLE

Quand les projets deviennent réalité...

Après la maison des Lacs inaugurée le 30 juin dernier (1^{re} phase de la requalification du site de Mesnil-Saint-Père qui devrait insuffler une nouvelle dynamique touristique pour notre département et permettre aux amateurs de sports nautiques de trouver là un équipement adapté), d'autres réalisations sous maîtrise d'ouvrage du Conseil général concernent également les communes du canton de Lusigny. Par exemple la rocade sud-est, dont les travaux sont en cours, permettra dès son ouverture prévue pour l'été 2008 aux résidents de notre secteur d'accéder plus facilement à l'agglomération troyenne. Le canton de Lusigny connaît une forte croissance démographique. Aussi le Conseil général a programmé des travaux conséquents de restructuration du collège de Lusigny.



L'extension, d'environ 1 000 m², améliorera significativement les conditions d'enseignement et d'apprentissage des enfants du canton. Gérer le présent c'est aussi préparer l'avenir, le département s'y emploie !

▷ Christian Branle
▷ Conseiller général du canton de Lusigny-sur-Barse
▷ Secrétaire de la commission Infrastructures, patrimoine et équipements

▷ DIDIER LEPRINCE

Intercommunalité, mieux vivre ensemble

L'intercommunalité s'enracine dans notre département ! Elle permet de fédérer des services nécessaires à la vie quotidienne. En accompagnant et en développant les politiques en faveur de l'économie, du tourisme, de l'environnement, de l'action sociale, culturelle ou sportive, l'intercommunalité répond aux besoins des familles et de tous les acteurs du bassin de vie. Les services ainsi mutualisés favorisent une gestion cohérente et respectueuse des deniers publics. Par sa lisibilité budgétaire, son fonctionnement démocratique et son équité fiscale, l'intercommunalité est un bel outil de développement et de gestion au service de l'élu local. L'enjeu est vital pour les communes rurales : démographie



et services de proximité sont les clefs de leur pérennité. Les élus aubois peuvent compter sur l'appui du Conseil général, dans tous ses domaines de compétences, pour mener à bien leurs politiques territoriales.

▷ Didier Leprince
▷ Conseiller général du canton d'Estissac
▷ Membre de la commission Économie
▷ Vice-président de la CDC des Portes du pays d'Othe

* vos élus ont la parole

Expression libre des conseillers généraux de l'Aube conformément à la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002.

En complément de leur travail de terrain, les conseillers généraux étudient les dossiers au sein de six commissions spécialisées.

Ⓛ ALAIN DEROIN

Le Barséquanais doit réunir ses forces



Les communes du pays d'Othe, du Chaourçois, du Barsuraubois, du Nogentais et d'autres ont déjà fait le choix de l'intercommunalité. Ce n'est pas encore le cas du Barséquanais, où des hésitations et des doutes subsistent. Et pourtant ! Historiquement, culturellement et économiquement, il constitue un territoire homogène et la population partage un vrai sentiment d'appartenance.

Des besoins existent, qui ne pourront être satisfaits dans le seul cadre communal. Les nouveaux habitants qui rejoignent nos villages recherchent des services et des équipements. À l'évidence, pour que le Barséquanais, dans son ensemble, ne prenne pas de retard par rapport à d'autres territoires aubois, l'intercommunalité est nécessaire. Souvent considérée comme une perte de souveraineté, elle est en réalité un outil au service d'une ambition partagée par les communes. Nos atouts, nombreux, n'attendent qu'à être valorisés. Rassemblons nos forces.

- Alain Deroin
- Conseiller général du canton de Mussy-sur-Seine
- Président de la commission Enseignement, formation, sport et culture
- Président du Pays barséquanais

Ⓛ JEAN-MARC MASSIN

Reconnaissance pour les pompiers



Le Conseil général administre les services d'Incendie et de Secours. C'est une grosse responsabilité, car les pompiers sortent sur les incendies, les accidents routiers et domestiques. Les pompiers aubois sont sortis 14 000 fois en 2005. Les accidents domestiques, c'est 20 000 morts par an en France. Il est donc légitime de poser la question des moyens, afin d'essayer qu'il

y ait moins de victimes. La culture de prévention, indispensable, permet que le budget du SDIS n'explose pas. Il faut alors reconnaître le dévouement des pompiers professionnels et des volontaires intégrés. Des véhicules plus récents et des locaux rénovés, à l'exemple de ce qui se fait ailleurs en France, ne sont pas un luxe. À la veille de reprendre totalement le SDIS, économisons sur d'autres postes que sur la sécurité civile : extension de l'hôtel du département, frais de fonctionnement des bâtiments, soutien aux projets autoroutiers inutiles, amélioration du partenariat avec la Région...

- Jean-Marc Massin
- Conseiller général du canton de Sainte-Savine
- Membre de la commission Enseignement, formation, sport et culture

Ⓛ GÉRARD BEAURIEUX

Fleurissement et cadre de vie



Dans le contexte actuel de violence, je souhaite apporter une note de douceur en évoquant l'action du Conseil général en faveur du fleurissement. Le Comité départemental du tourisme de l'Aube, accompagné de plusieurs conseillers généraux de la 6^e commission et de deux techniciens des villes d'Arcis-sur-Aube et de La Chapelle-Saint-Luc,

a visité, pendant quinze jours, la majeure partie des communes de notre département. Il s'agit d'établir un double classement des particuliers et des communes, en tenant compte tout spécialement du respect de l'environnement. Ces visites sont aussi l'occasion, pour les élus locaux et les responsables, de s'informer. Les conseillers généraux sont attendus pour aider à traiter les dossiers en cours. Le canton de Ramerupt, cette année encore, s'est vu attribuer des 1^{er}, 2^e et 3^e prix en maison fleurie, école, restaurant, commerçant. Le concours est sans nul doute une incitation à améliorer le cadre de vie, donc l'attrait touristique.

- Gérard Beurieux
- Conseiller général du canton de Ramerupt
- Membre de la commission Tourisme, environnement, cadre de vie

Ⓛ JACQUES RIGAUD

Plug & start, 3 jours d'enthousiasme



Pourquoi les journées Plug & start sont-elles devenues une référence nationale, pour l'aide à la création d'entreprise ? Pourquoi est-il si difficile de dupliquer ailleurs ce qui se fait ici ? Au-delà du professionnalisme de l'organisation, ce qui fait la différence, c'est l'extraordinaire réseau de partenaires qu'a su mobiliser la Technopole de l'Aube via son directeur

Francis Bécard, le tout nouveau président de RETIS (Réseau national de l'innovation regroupant technopoles, incubateurs, etc.). Chefs d'entreprise, experts, parrains... Tous ces partenaires bénévoles, issus du monde économique local, témoignent d'une prodigieuse envie de transmettre, de partager. Cette ouverture aux autres et aux idées du futur n'a d'égal que le goût d'entreprendre des porteurs de projets. Chaque fois, ce sont trois jours d'effervescence et de confrontation d'idées. Chaque fois, c'est comme une parenthèse qui redonne à chacun l'enthousiasme.

- Jacques Rigaud
- Conseiller général du canton de Troyes 7
- Membre de la commission des Finances
- Président de la Technopole de l'Aube

Expositions

Lionel le Néouanic
Illustrations. Médiathèque
des Chartreux, Troyes.
Du 3 au 28 octobre.



Édouard Trémisot (1874-1952), compositeur barséquanais.
Médiathèque, Bar-sur-Seine.
Jusqu'au 14 octobre.

Betty Bone
Illustrations. Médiathèque, Troyes.
Du 10 octobre au 15 décembre.

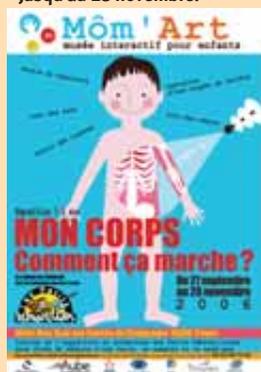
Histoire du football romillon.
Galerie de l'Eden,
Romilly-sur-Seine.
Du 20 octobre au 12 novembre.



**AU MÔM'ART
MUSÉE INTERACTIF
POUR ENFANTS.**

Quai des comtes de Champagne
(Troyes) Tél. : 03 25 40 15 55.
Sur réservation.

► **Mon corps :
comment ça marche ?**
Jusqu'au 28 novembre.



► **Van Gogh.**
Du 6 décembre au 4 février.

C'était le temps des Carpentier.
Photos. Médiathèque, Troyes.
Du 24 octobre au 2 décembre.

**MUSÉES DE LA VILLE
DE TROYES**

Fermeture : lundi.

Nouveaux horaires.

- musée d'Art moderne :
10 h-13 h et 14 h-18 h.
- autres musées :
9 h-12 h et 13 h-17 h.

**Les choses
de la vie enluminées.**

Travail réalisé par le CAT Arc-
ciel et le service Hors-les-murs
de la médiathèque.
Médiathèque, Troyes.
Du 25 octobre au 7 novembre.

**Nicolas-Edme Rétif
de la Bretonne.**

Ecrivain (XVIII^e siècle).
Médiathèque, Troyes.
Du 2 novembre
au 30 décembre.
Conférence (Paris au
XVIII^e siècle) : 25 novembre.
(15 h 30). Films sur le
XVIII^e siècle : 29 novembre,
6 et 13 décembre (15 h).



**Textiles intelligents !
Entre création et industrie.**

Troyes, mémoire textile vivante ;
les textiles du futur ;
les textiles créatifs.
En photo : Les papillons
de Florence Bost.
Musée Saint-Loup, Troyes.
Du 20 octobre au 20 février.



Nicolas Matrêus

**La restauration des grilles
de l'Hôtel-Dieu-Le-Comte.**

Photos, outils, vidéo,
démonstrations, etc.
Maison de l'Outil, Troyes.
Du 15 novembre au 31 janvier.



Ghislaine Vappereau.

Volume, installation, vidéo.
Cac Passages, Troyes.
Jusqu'au 3 novembre.

Nadine Monnin

Peinture, photo. Cac Passages,
Troyes. Jusqu'au 3 novembre.

Rémy Marlot.

Photo, vidéo. Cac Passages,
Troyes. Du 22 novembre
au 2 février.

**À L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
(TROYES)**

13, rue du Général-Saussier.

- **Elie Jaoui.**
Jusqu'au 19 octobre.
- **Lucien Chaumard.**
Du 20 novembre
au 21 décembre.

**À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS
APPLIQUÉS (TROYES)**

37, Bd Henri-Barbusse.

- **Pascale Simonnet.**
Vidéo-installation. Du 19 octobre
au 2 novembre.
- **Jean Rustin.** Du 15 novembre
au 20 décembre.



**Le feutre. Technique
ancienne, matériau moderne.**

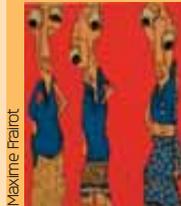
Maison du Patrimoine (St-Julien).
Du 18 novembre au 28 janvier.
Conférence : 13 novembre.

Le jardin potager médiéval.

Maison de l'Outil, Troyes.
Jusqu'au 6 novembre.

**Maxime Fraïrot et Arnaud
Rood.** Art contemporain.

Mairie, Nogent-sur-Seine.
Du 25 novembre au 17 décembre.



Maxime Fraïrot

**AU PAVILLON HENRI IV
(NOGENT-SUR-SEINE) :**

► **Au fil de l'eau, du Nogentais
à la vallée de la Seine,
les ouvrages d'art.**
Jusqu'au 15 octobre.

► **À la découverte
des champignons.** Expo,
identification : 22 octobre.
Conférence : 20 octobre.
(20 h 30, foyer du théâtre).
Sortie : 21 octobre.
(9 h, RDV, rue de l'île-Olive).



► **La Maison du père Noël.**
Du 16 au 23 décembre.
Contes : 16 et 20 décembre. (16 h).

Salons

**20^e salon du livre
pour la jeunesse.**

Exposition-vente de plus de
25 000 ouvrages, rencontres
avec les auteurs-illustrateurs,
conférences, lectures,
animations, spectacles, 4 prix
littéraires dont le prix BD de
l'Aube, doté par le Conseil
général...

Sur le stand du Conseil
général (BDP) : contes
(depuis son lit !) avec Antoine
le rêveur.

Du 12 au 15 octobre.
Espace Argence, Troyes.

Tél. : 03 25 73 14 43.
<http://www.lecture-loisirs.com>



**AU PARC DES EXPOSITIONS,
TROYES.**

- **Les Puces.** Du 20 au 22
octobre.
- **Bien vivre à table.**
Du 10 au 12 novembre.
- **Enfantilla**
Du 24 au 26 novembre.
- **Brocante de Noël**
Du 9 au 10 décembre.

Publications

**52 balades à vélo
en Champagne-
Ardenne,**

Ed. Petit futé. 10 €.



**L'incomparable
descendance
du père Jean
Rayvanckor,**

de Chrys Demange
(Brienne-le-Château),
Ed. Dominique
Guéniot. Contes
pour enfants. 20 €.



**D'Allemagne
en Champagne, la vie
tumultueuse
de Xavier de Saxe
(1730-1806), seigneur
de Pont-sur-Seine.**

En vente à la Maison
du patrimoine,
Saint-Julien. 10 €.



**Recettes de gibiers
du Parc naturel
régional de la forêt
d'Orient.**

Aquarelles
de Sylvie Vernageau.
Éd. Anecdote/Office
de tourisme des grands
lacs. 35 €.
Sortie fin octobre.



Sorties

FÊTES

Marché du livre et des arts.
Ervy-le-Châtel. 1^{er} octobre.

Journées fromage, patrimoine et nature.

Visite, fabrication de beurre à la baratte, dégustation. Musée du fromage, Chaource. 7 et 8 octobre.



J.M. Gourdon

Fête de la pomme.

Mesnil-Saint-Père. 8 octobre.

Fête de la science.

À Bar-sur-Aube, Pont-Ste-Marie, Puits-et-Nuisement, Ste-Savine, Soulaines-Dhuys, Troyes, etc. Du 9 au 15 octobre. Tél. : 03 26 69 91 28.



Foire aux oignons.

Chavanges. 14 octobre.

Fête de la Saint-Luc.

La Chapelle-Saint-Luc. 14 et 15 octobre.

Fête des fruits du terroir.

Avec les Croqueurs de pommes, conférences, animations, etc. Salle des fêtes, Arcis-sur-Aube. 2 € . 28 et 29 octobre.



Foire de la Saint-Simon.

Thème : les seniors. Nogent-sur-Seine. Le 29 octobre.

Salon des antiquaires.

Agora, Nogent-sur-Seine. Du 17 au 19 novembre.

Bal folk.

Avec la PEP, au profit du Service d'assistance pédagogique à domicile (Sapad). Salle polyvalente, Saint-Julien. 9 décembre. Tél. : 03 25 70 28 47 ou 03 25 80 15 47.

CONFÉRENCES

AU MUSÉE D'ART MODERNE (TROYES).



Philippe Prillaud

Le jeudi à 14 h 30 (gratuit) :

Rendez-vous de l'art.

L'actualité de l'Art moderne. 5 octobre, 9 novembre et 9 décembre.

À 19 h 30 (4 €) :

► **Couleur et matériaux, Fernand Léger (1945-1955).** 27 octobre.

► **Années folles, années d'ordre : l'Art déco de Reims à New York.** 9 novembre.

► **Martine-Martine.** 17 novembre.

► **La bibliophilie... une passion autour d'artistes, d'auteurs et de relieurs prestigieux.** 15 décembre.

À L'ESPACE ARGENCE (TROYES).

Avec les Amis des musées d'art et d'histoire. Salle Pause 2.

► **Modigliani.** 17 h 30. 18 octobre.

► **Le Titien.** 18 h 15. 28 novembre.

► **La formation de Troyes à l'ère de l'industrialisation.** 17 h 30. 14 décembre.

Jusqu'à la mort accompagner la vie.

20^e anniversaire de l'association Jalmalv. Permanence, conférence, débats. Maison des associations, Troyes. 5 octobre.

Un prince allemand au temps des Lumières : Xavier de Saxe, seigneur de Pont-sur-Seine.

Maison du Patrimoine (Saint-Julien). Colloque. 6 et 7 octobre.

Le XVIII^e siècle classique. Autour de Mozart.

Maison du Patrimoine (St-Julien). 11 octobre.

De pierre, de lumière et de cœur : le mystère Pascal dans les œuvres d'art de l'église Saint-Nicolas de Troyes.

Avec la Sté Académique. Église St-Nicolas, Troyes. 20 h 30. 21 octobre.

Gabriel Maurière et Peau-de-Pêche, un roman d'enfance en Champagne.

Colloque sur Gabriel Maurière, écrivain pédagogue. Médiathèque, Charmont-sous-Barbuise. 3 novembre. Tél. : 03 25 42 43 00.



Robert Moleca

Le clavecin au XVIII^e siècle. Maison du Patrimoine (Saint-Julien). 6 décembre.

ATELIERS/COURS

AU MUSÉE D'ART MODERNE (TROYES).

Ateliers d'initiation à l'art.

De 8 à 12 ans. Le mercredi hors vacances scolaires. 60 €/an. Tél. : 03 25 76 26 83 ou 80.



Myriam Goderfert

À LA MAISON DU PATRIMOINE (SAINT-JULIEN).

Tél. : 03 25 82 59 45.

École du Louvre. Sur la mode. Le mercredi de 18 h à 19 h 30 sur inscription.

► **La maille dans les Années folles.** 25 octobre.

► **Le jeans, histoire d'un mythe.** 8 novembre.

► **Modes de la rue.** 15 novembre.

► **Les grandes étapes de l'histoire de la lingerie.** 22 novembre.

► **Bas et chaussures, un mariage harmonieux.** 29 novembre.

RANDONNÉES PÉDESTRES

AVEC LA FDRP.

Tél. : 03 25 74 98 94.



► Gyé-sur-Seine. 45^e brevet Collard. 8 octobre.

► Méry-sur-Seine. Autour du canal. 15 octobre.

► Troyes. Téléthon (nocturne). 2 décembre.

AVEC LES AMIS DU PARC. Tél. : 03 25 41 07 83

► Nuisement. RDV, 14 h, à l'église. 7 octobre.

► Circuit Napoléon. RDV, 13 h 30, à l'écomusée de Brienne-la-Vieille. 4 novembre.

► Bossancourt. RDV, 13 h 30, à l'abribus. 9 décembre.

Randonnée nocturne.

Sur le circuit des cadoles. Départ : 22 h. Les Riceys. 14 octobre. Tél. : 03 25 29 15 38.

NATURE

AVEC LA SOCIÉTÉ AUBOISE DE BOTANIQUE. Tél. : 03 25 79 17 19.

Champignons. RDV, 8 h 15, parking Gambetta, Troyes. 8 octobre, 12 novembre.

AVEC LE PARC NATUREL DE LA FORÊT D'ORIENT. Tél. : 03 25 43 81 90.

► Champignons. 15 octobre. RDV, 14 h 30, maison du Parc.



Fabrice Crosset

► Omithologie. 5 novembre et 3 décembre. RDV, 8 h 30, maison du Parc.

Spectacles

HUMOUR

Jean-Luc Lemoine.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 15 octobre.

Dany Boon.

Théâtre de Champagne, Troyes. 17 octobre.

Mado la niçoise.

Théâtre de La Madeleine, Troyes. 5 décembre.



MARIONNETTES

Cabaret Décadance.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 16 décembre.

THÉÂTRE

AU THÉÂTRE DE LA MADELEINE (TROYES). Dans le cadre de la Scène conventionnée

► **Un homme en marche** (danse-théâtre) :

19 octobre.

► **On n'est pas seul dans sa peau** (théâtre visuel) :

24 et 25 octobre.

► **Au bord de l'eau** (théâtre et humour) :

31 octobre.

► **Tragedy...** : 14 novembre.



► **Bouvard et Pécuchet, le sabir** : 21 novembre.

► **Fausse piste** (théâtre et technologie) :

1^{er} et 2 décembre.

► **L'Avare** : 8 décembre.

► **Opération Corneille** : 22 décembre.

Les monologues du vagin.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 7 octobre.

Une heure et demie de retard.

Théâtre de Champagne, Troyes. 17 novembre.



Avec vue sur la rue.

Par la Troupe des ateliers théâtre de familles rurales. Chavanges. 20 h 30. 18 novembre. 14 h 30. 26 novembre et 10 décembre.

Un air de famille.

Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. 25 novembre.



Ainsi soit-il ! Par la troupe de la MJC. Charmont-sous-Barbuise. 19, 24 et 26 novembre.

Sports

Rando roller. Nocturne. Troyes. **6 octobre.**

Trail. Course à pied : 15 km + 400 m de dénivelé ou 23 km + 800 m de dénivelé. Départ : 11 h. Les Riceys. **15 octobre.** S'inscrire. Tél. : 03 25 29 15 38.



Football. Matches à domicile de l'Estac (Ligue 1). Lille, **14 octobre.** Saint-Etienne, **28 octobre.**

Monaco, **11 novembre.** Marseille, **25 novembre.** Auxerre, **9 décembre.** PSG, **23 décembre.**



ESBAC

L'illustre Molière. Théâtre, Nogent-sur-Seine. **1^{er} décembre.**

Dis à ma fille que je pars en voyage. Théâtre de Champagne, Troyes. **7 décembre.**



OPÉRETTE

La veuve joyeuse. Théâtre de Champagne, Troyes. **26 novembre.**

CHANSON

Yves Duteil. Agora, Nogent-sur-Seine. **21 octobre.**



Dominique A. Théâtre de Champagne, Troyes. **29 novembre.**



Hugues Aufray. Théâtre de Champagne, Troyes. **13 décembre.**

JEUNE PUBLIC

Petit poisson d'or. Comédie Saint-Germain, St-Germain. **21 novembre.**

Terres. A partir de 18 mois. Salle des fêtes, Romilly-sur-Seine. **11 octobre.**



La dragonne de la rue Voïtchka. Salle des fêtes, Romilly-sur-Seine. **15 octobre.**

La tête sous l'oreiller. Théâtre, Nogent-sur-Seine. **15 novembre.**

Peter Pan. Théâtre de Champagne, Troyes. **3 décembre.**

Les signes. Théâtre de la Madeleine, Troyes. **12 décembre.**

Renseignements & réservations

► Théâtres de Troyes.

Tél. : 03 25 40 15 55.

► **Service culturel de Nogent-sur-Seine.** Tél. : 03 25 39 51 60.

► **Service culturel de Romilly-sur-Seine.** Tél. : 03 25 24 87 80.

► **La Comédie Saint-Germain à Saint-Germain.** Tél. : 03 25 72 75 45.

Musique

La musique à la cour de Saxe au XVIII^e siècle. Cathédrale, Troyes. 20 h 30. **6 octobre.**



◀ **Cécilia Cara, Grégori Baquet.**

Au profit de la lutte contre la sclérose en plaques. Théâtre de Champagne, Troyes. **7 octobre.**

Julia Migenes. Comédie Saint-Germain, Saint-Germain. **5 novembre.**



◀ **Soirée Mozart.** Salle des fêtes, Romilly-sur-Seine. **19 octobre.**

Orchestre d'harmonie de Troyes. Théâtre de Champagne, Troyes. **19 novembre.**

Jazz chamber orchestra. Galerie de l'Eden, Romilly-sur-Seine. **17 novembre.**



Akadémia. Théâtre de La Madeleine, Troyes. **23 novembre.**

Concert d'orgue. Au clavier : Jean-Marie Meignien. Église, Essoyes. 16 h. **21 octobre.** Tél. : 03 25 29 60 47.

AVEC AUBE MUSIQUES ACTUELLES (TROYES). Tél. : 03 25 71 01 75.

Jazz et musiques impos.

► **John Greaves, Sophia Domancich, Vincent Courtois.** Théâtre de Champagne, Troyes. **19 octobre.**

► **Clutch 4tet, Lips.** Théâtre de La Madeleine, Troyes. **9 novembre.**

► **Call the Mexicans !, Diagonal** (photo), **Slavonic tones.** Espace Gérard-Philipe, Saint-André. **8 décembre.**



Orchestre symphonique de l'Aube



Atys

Mozart.

Avec 120 choristes et les solistes : Shigeko Hata (soprano), Isabelle Druet (alto), Pascal Bourgeois (ténor) et Guy-Étienne Giot (basse). Gratuit sur réservation. ► Cathédrale, Troyes. 20 h 30 **14 octobre.** ► Église, Brienne-le-Château. 15 h 30. **15 octobre.**

Messiaen, Mozart, Schumann.

► Saint-André-les-Vergers. 20 h 30. **10 novembre.**

► Nogent-sur-Seine. 20 h 30. **11 novembre.** ► Troyes. 10 h 30. **12 novembre.**

Adams, Mozart, Bernstein.

► Bar-sur-Aube. 20 h 30 **8 décembre.** ► Romilly-sur-Seine. 20 h 30 **9 décembre.** ► Troyes. 10 h 30. **10 décembre.**

Programme de la saison 2006/2007. Conseil général. Mission à la musique. Tél. : 03 25 42 50 46. www.aube.com rubrique Au kiosque.

Nuits de Champagne



Christophe Rihet



Thierry Raic

Invités du Festival :

Bénabar et Michel Delpech. Troyes. Du 29 octobre au 4 novembre. Tél. : 03 25 40 02 03. www.nuitsdechampagne.com



Programme sous réserve de modifications

	Dimanche 29 octobre	Lundi 30 octobre	Mardi 31 octobre	Mercredi 1 ^{er} novembre	Judi 2 novembre	Vendredi 3 novembre	Samedi 4 novembre
Espace Argence	18 h 30/21 h 15 L'Aube à l'unisson Aube Conseil Général	20 h 30 Bénabar	20 h 30 Bénabar	18 h Vincent Delerm 22 h J.-L. Aubert	20 h Michel Delpech		17 h/21 h Le Grand choral de Bénabar et de Michel Delpech
Théâtre de Champagne	18 h Renan Luce Eric Toulis Lo'jo	20 h 30 J.-L. Trintignant	20 h 30 Yuri Buenaventura		20 h 30 Les Têtes Raïdes	20 h 30 H.-F. Thiéfaïne	

Ainsi que d'autres programmations dans divers lieux de l'agglomération. Renseignez-vous !

1^{ère}

série
saison
2006/07

Concert exceptionnel

Wolfgang A.

Mozart

Symphonie n° 40 (K550)
en sol mineur, 1^{er} mouvement

Exsultate Jubilate (K165)
motet pour soprano et orchestre

Requiem (K626) pour solistes

Orchestre symphonique de l'Aube

accompagné de 120 choristes

direction artistique : Gilles Millière
chef de chœur : Françoise Ricordeau

**Concert
gratuit**
sur réservation

Troyes

Cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul

Samedi 14 octobre, 20 h 30

Réservation : Maison du Boulanger. Tél. : 03 25 40 15 55

Dernière heure : concert supplémentaire en projet

Brienne-le-Château

Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul

Dimanche 15 octobre, 15 h 30

RÉservation : Office du tourisme. Tél. : 03 25 92 82 41

Troyes



Aube
Conseil Général